

**Rösslin, Eucharius / Rodion, Euchaire. Des divers travaux et enfantemens des femmes, et par quel moyen lon doit survenir aux accidens qui peuvent escheoir devant et apres iceulx travaux. Item quel lait et quelle nourrisse on doit eslire aux enfans : ensemble aucuns remedes concernens plusieurs maladies survenantes ausdits enfans nouveaux nez. Livret fort utile et duysant pour survenir a beaucoup de necessitez. Compose premierement en latin, par excellent medecin de Francfort, maistre Euchaire Rodion, et depuis tourne en langue françoysse, a lutilite de plusieurs personnes**

*Paris, J. Foucher, avec privilège, 1536.  
Cote : 34748*



# Des diuers tra-

uaultz et enfantemēs des femmes / & p  
quel moyen lon doit suruenir aux  
accidens qui peuuent escheoir de-  
uant & apres iceulz trauaultz.

Item quel lait & quelle nour-  
rissse on doit eslire aux en-  
fans: ensemble aucuns  
remedēs concernens  
plusieurs mala-  
dies suruenā-  
tes ausd  
enfans nouueaux nez.

LIVRET FORT VTILE ET  
duysāt pour suruenir a beaucoup de necessitez.  
compose premierelement en latin, par excellent  
medicin de Francfort, maistre Euchaire Ros-  
dion, & depuis tourne en langue francoyse, a  
lutilite de plusieurs personnes, par paul Bienassis

1536 a. 2. J. 6.

On les vent a Paris, rue saint Jacques, a lenfei-  
gne de lescu de Florence, en la boutique de Les-  
han Foucher.

Avec priuilege.

MM  
CM 1 2 3 4 5 6 7 8 9

## Au lecteur.



Ffin que n'ayes aucune cause de  
 tesmerueiller amy lecteur, quel  
 le raisonous a induitz a te bail  
 ler ce present liure en langue  
 vulgaire comme ainsi soit quil  
 contienne la pluspart daucuns  
 grans secretz de medecine: ie  
 ray bien voulu aduertir que nō pas tant & lutilite  
 de la chose qui de soy nest point mediocre: cōme  
 aussi la cōmodite des personnes qui le plusouuēt  
 traictēt telles affaires secretes nous ont esmeuz  
 a ce faire: ensemble les continuelles prieres des  
 dictes personnes. Non que ycelles touteffois ayēt  
 aucune affectiō de scaoir les secretz medicinax  
 mais pourautant que la maniere nest point au  
 iourdhuy, ne possible iamais fut, dappeller ou ins  
 trometter si souuēt en telles affaires les medecins  
 comme les femmes. Parquoy me sembleroit trop  
 necessaire que les gardes dacouchees & celles que  
 lon appelle saiges fēmes ou matrosnes sceussent  
 les secretz sur leur dou pour suruenir a telles ins  
 commoditez qui le plusouuēt sont causes de grās  
 dēgers. Si tu me dis que les medecins y pourroiet  
 perdre: ie te dys que non: ains plustost par ce moyē  
 augmēteront leur grand honneur & profit. Cōme  
 ainsi soit que premierement lauteur de ce liure  
 fust medecine & naye traictē que les choses neces  
 saires aux femmes: & aye reserue le surplus desdiz

*Jogay qu'ost de son genre de la*  
 †

secretz aux medecins: de sorte que mestier sera  
 apres la congnoissance de ces choses plussouvent  
 intromettre le medecin que lon ne souloit: car plu  
 sieurs nestimoient possible pas quil y eust surce cas  
 daussi saiges medecins que de saiges femmes. da  
 uataige lon dit tousiours que vng grât bien  
 attire lautre. croy que telle comodite ne  
 se administrera iamais sans le cõseil  
 de gens a ce congnoissans. Voy  
 la de quoy ie te vouloye ad  
 monester lys donc de bõ  
 courage amy & aye toul  
 iours bon vouloir en  
 uers ceulx qui ce  
 liuret tout es  
 cript & tra  
 duit.

a.ii.

*a my premiere commentent que j'...*  
*deuement de j'...*  
*a a my premiere commentent que j'...*  
*my premiere commentent que j'...*  
*de j'...*  
*a my premiere commentent que j'...*  
*de j'...*

## Le prologue.



Pres que le Vray createur  
 celeste & facteur de toutes  
 choses eut ordonne & cōpo-  
 se l'homme selon son ines-  
 capable prouidence / & destine  
 des le p̄m̄c̄m̄t de sa crea-  
 tiō a l'eternelle vie & felicite / pas ne luy suffist  
 de luy auoir baille & cree dūg neāt ce corps /  
 ayant perfection de mēbres & sens naturelz  
 sil ne luy eust aussi adrouste les douaires p̄  
 lesq̄lz il pourroit facilemēt trouuer & discer-  
 ner ce q̄ luy appartiēdroit & seroit necessaire  
 a la nourriture & cōseruatiō diceluy : a quoy  
 faire par sa grande bonte & clemēce il nous  
 bailla l'entendement & la raison / au moyen  
 dequoy peussions cōsiderer & cōprendre les  
 choses celestes / & estre fais participans de sa  
 diuinite / & ce quant a l'esprit & entendement :  
 pareillement aussi quant aux corps / nous  
 a baille les moyēs p̄ lesq̄lz nous peussions  
 chercher & congnoistre tout ce qui est neces-  
 saire a garder ceste p̄sente vie. A laq̄lle chose

bien voyons & apperceuons a nostre grant  
 profit & utilite tant de nobles personaiges  
 & grans entendemens auoir este occupez non  
 seulement pour cognoistre les choses inferieures  
 & terriennes/comme sont herbes & semences  
 & les puiffances & natures dicelles: mais  
 dauantaige auoir mōte par diligente contē  
 plation iusq̄s au ciel/ & auoir congneu avec  
 grande estude & singuliere diligence les causes  
 & raisons des estoilles & mouuemens de  
 celles: ensemble la composition & armonie  
 de ceste machine du monde/ & tout ce q̄ peult  
 seruir a la vie des hommes & incolumite &  
 sante diceulx. Tels voyons auoir este le tres  
 ancien Hippocras & ceulx qui lōt ensuyuy  
 comme Galien/ Auicenne/ Rasis & les autres/  
 desquelz les noms ie ne veulx racōpter  
 car point nest de necessite. Iceulx donc par  
 grace et benefice de dieu se sont monstrez  
 telz iusques a p̄sent q̄ toutes choses qui ont  
 este necessaires a la p̄seruation incolumite &  
 restitutiō de l'humaine s̄te ont este de leurs  
 entendemens & espritz congneues & apper  
 ceues: & les ont a tōd mōstrees & declarees:

a.iii.

nont pas este de la nature q̄ sont telz qui ne  
 veulēt leur sciēce venale estre commune a vng  
 chascun. Or donc a l'exemple diceulx bons  
 auteurs dessusditz / puis q̄ ainsi est q̄ nous  
 q̄ auons vacque aux mesmes & semblables  
 estudes / & qui deuons bailler autant que il  
 nous est possible les choses par eulx a noſ  
 delaissees & mises par escript a l'usage & vti  
 lite des autres: iay estime ce estre cōme chose  
 deshōneste si ie ne pffitois en ce aucunemēt  
 selon ma faculte et puissance a l'humaine  
 vie & incolumite dicelle: Veux principalement  
 que tous ne peuuent pas veoir ne lire les li  
 ures diceulx anciens docteurs: tant ilz sont  
 en grant nombre: & que l'infelicite de nostre  
 temps ne permet que ayons entre mains  
 les liures des plus doctes & scauans mede  
 cins. Cōme ainsi soit doncques que moult  
 de choses soyent desquelles la congnoissan  
 ce grandement nous seroit necessaire dau  
 tant plus quelle nous est rare & cachee: tou  
 tessoyz iay miculx ayme donner aucune  
 apparence & documēt d'une partie desdictes  
 choses que en voulant tout entreprendre de

me mettre en danger de ny pouoir fournir.  
 Et pour autant que en ces regions esquel-  
 les iay iusques a present vescu ont accoustu-  
 me de suruenir plusieurs et diuers peritz  
 aux femmes enceintes a leurs enfâtemés/  
 a raison que la plus part des obstetrices &  
 sarges femmes assez suffisamment ne sca-  
 uent & congnoissent les choses qui proffi-  
 tent ou nuysent ausdictes femmes qui sont  
 en trauail denfans: iay ordonne composer  
 sur celle matiere aucuns briefz commentai-  
 res: par lesquels selon mon iugement on  
 pourra scauoir & congnoistre ou bien encoz  
 preuenir les inconueniēs qui ont accoustu-  
 me descheoir en telles affaires & les diuertir  
 par bonne cure. Et ne pense point que mon  
 labeur soit seulement vtile a ceulx ausquelz  
 telle science & congnoissance appartient prin-  
 cipalement/ mais encoz a tous autres qui  
 appliquent leur entendement a congnoistre  
 & scauoir telles choses. Et ay bon espoir q̄  
 ce que iay icy redige par escript soit vniuer-  
 sellement a tous estudians agreable/ comme  
 ainsi soit q̄l ny aye chose plus difforme que  
 a.iiii.



quant l'homme qui a du scauoir plus q̄ les  
aultres ne scatt & congnoist la forme &  
maniere de sa generation & origine.

Au surplus pour venir au point/  
il fault entendre que ce present  
petit traicte contiendra dou

ze chapitres/desquelz

nous auons no-

te cy deffoubz

la matiere

par bon

or-

dre: affin

que plus faci-

lement le tout soit con-

gneu & en-

tendu.

## La table.



Comment & en quelle situa-  
tion & maniere l'enfant gist &  
repose au ventre de la mer: &  
de combien de petites peaux  
ou membranules est enue-  
lopee. Chapitre. i.

Quel temps est requis pour enfanter &  
la femme: quels enfantemens sont naturels/  
& quels sont faictz contre nature.

## Chapitre. ii.

De l'enfantement facile & difficile: & com-  
ment ceste facilite ou difficulte peut estre cõ-  
gnue. Chapitre. iii.

Comment on doit traiter les femmes q̃  
acouchent & leur subuenir quant elles sont  
malades de l'enfant: ou quant elles enfantent  
à peine. Chapitre. iiii.

Des remedes qui aydent à l'enfantement/  
& le font plus facile.

## Chapitre. v.

Comment la peau ou est enueloppe l'en-  
fant nommee secundine est à oster si elle ne  
vient hors par soy mesme. Chapitre. vi.

**D**es diuers cas ou accidens qui aduiē-  
nent aux femmes deuant ou apres leur en-  
fâtemēt: & en quelle maniere & par quelz reme-  
des on les doit preuenir & curer. Chap. vii.

**D**e celles q̄ auortent & des causes de ce  
mal & p̄ quelz remedes on peult euitier auor-  
tement. Chapitre. viii.

**D**es enfans mors au vêtre de la mere &  
p̄ quelz signes on les cōgnoist & par quelz  
moyēs on les peult auoir. Chapitre. ix.

**D**es enfans nouuellement nez & commēt  
on les doit nourrir & traicter. Chap. x.

**D**u lait & de la nourrice de l'ēfant: & cō-  
bien de tēps on les doit alaiter. Chap. xi.

**D**es maladies & cas diuers esquelz les  
enfans nouuellement nez peuuent tomber:  
& comment on les doit guarir: Chappitre  
dernier / Lequel chappitre contiēt. xxxiiii.  
articles comme pourrez Voire cy apres en  
vne petite table au feuillet .lxv.

**D**e la situation & figure de lenfant reposant au Vêtre de la mere: & de combien de peaulx ou petites membranules est enuelope.

Chappitre. i.



**D**urant traicter de lenfantement de la femme & des choses & accidēs qui luy aduennent en iceluy tēps me semble estre de necessite deuant que parler dicelle matiere escripre cōment & en quel le position & situation lenfant se tient & gist au ventre de la mere. Car on ne peult pas facilement entēdre les choses qui sensuiuent si on ne congnoist premierement leurs causes & principes.

**D**oncques lenfant au ventre de la mere est en la maniere qui sēsuyp: la teste entre les genoulx/ces mains entrelacees entre lesditz genoulx & lad teste/lune dung coste & lautre de lautre/ le visage baisse & tellement tourne que les yeulx sont cōme imprimez & collez sur lesditz genoulx/ & le nez entredeux/en telle sorte que lēfant ayant sa veue tournee

Vers l'interieure partie & forme de la matrice  
comme couche a lenuers: represente la simi-  
litude d'une spherre/ ainsi que voyez par ceste  
figure.



¶ Ce ne vouldroye touteffois lecteur que  
tu te fiasse touchant ce/ ne en figures ou de  
monstrations: ne semblablement aussi en pa-  
roles ou opinions. Car il ny a chose en tou

te la congnoissance de lanotompe qui plus  
 soit a craindre que vouloit par entende-  
 ment ou force desprit comprendre les cho-  
 ses interiores et secretz dicelle: parquoy ad-  
 uis me seroit sur ce cas de ne sen croire que  
 a l'experience & veue des choses naturelles/  
 ientendz encor veue/ qui se faict avecques con-  
 sideration et discretion. Car de dire que len-  
 fant se porte au ventre de sa mere ainsi que  
 descript & demostre la figure susdicte/ Vray  
 est q cest l'opinion de plusieurs: mais il fault  
 entendre que au contraire plusieurs aussi de-  
 scripuent lad chose autrement/ & disent ainsi  
 que lenfant est courbe de tous ses membres  
 en figure moyenne/ qui est de toutes la plus  
 indolente & moins greuante: car lespine du-  
 doz premierement est moyennemēt flechie/  
 les bras pareillemēt aussi en figure moyene  
 debuitz/ Dōc chascū diceulx moyennemēt estē  
 du fut chascune des cuisses: & apā aussi cha-  
 scune des mais courbes sur les genoulx cō-  
 me en forme dung demp poing font comme  
 dūg mesme moulle/ la rondeur des genoulx  
 par deffoubz: & par dessus la forme & figure

de peulx: car la teste se recourbe sur iceulx  
 poingz au moyen de l'espine qui tiét la figu  
 re moyenne comme dessus: puis disent que  
 les iambes se recourbent semblablement en  
 moyenne figure vers les fesses/ & ainsi faict  
 led enfant vne forme de sphere ainsi que dit  
 nostre autheur. Disent au surplus ceulx q̄  
 sont de telle opinion que si lenfant auoit les  
 bras recourbes p̄ dessoubz les iambes ainsi q̄  
 ceste figure suscripte monstre/ seroit vne figu  
 re & forme cōtraicte non pas moyenne/ par  
 quoy nest a estimer q̄ lenfant peust ainsi de  
 meurer longuement: or touchant ce chascun  
 tiendra son opinion qui voudra: mais la  
 moyenne seroit de non croire sinon ce que la  
 natomie et veue nous demonstre & ne insi  
 ster sur ce cas en opinions de saiges femmes  
 ou matrosnes: Car telles fois en scauent  
 moins que les autres. Pourtant si la fortu  
 ne aduenoit que quelque femme grosse de  
 plusieurs mois alla st de vie a trespas/ ie tiē  
 droye pour le plus seur/ que ceulx qui desi  
 rent ce congnoistre/ en feissent dissention/  
 pour contenter leur esprit. Et ce soit dit par

maniere d'aduertissement. ¶

**E** Au surplus trois membranes ou petites peaulx environnent & defendent lenfāt: desquelles la premiere enuoloppe les autres deux & lenfant aussi: & le defendēt des mauuaises humeurs qui se arrestent & assemblent en la matrice apres q̄ la femme a cōceu: & ne seruent au nourrissement de lenfant ny a lacroissement diceluy. Mais ainsi que inutilles & de nul profit se tiennent & adherent entre la dicte premiere peau qu'on appelle secōdine: & les lieux qu'on appelle vulgairēmēt matrice ou mere: iusques a ce que lenfāt soit hors: car lors en enfantant telles humeurs sont expulcees & purgees avec lenfant: & la dicte peau secōdine. Pourtant est necessite & cōuenable que a l'heure de lenfancement: ceste peau/dicte secōdine soit rompue & diuisee par la saige femme: comme nous demonstrerons cy apres. La prochaine membrane ou peau est appelee vulgairēmēt biles: & de celle sont couuertes les parties inferieures de lenfant: depuis le nombril: & est ployee & empeschee de plusieurs rides: laquelle



membrane ou peau est ainsi formee de dieu:  
 apant aucuns receptacles & concavites:af-  
 fin de receuoir tout ce q se peult accueillir de  
 aspre humeur & corrosiue autout de lenfant  
 come lurine & la sueur:lesqilles choses icelle  
 peau tire & amene a soy tellemēt quelles ne  
 nupsent aud enfant:mais sōt en aultre lieu  
 p ceste seconde peau desuoyees & diuerties:  
 car tant q lenfant est au ventre de sa mere:il  
 gecte son vrine non pas par les membres a  
 ce deputez:mais par vne veine q luy vient  
 du nobril iusques a ceste dessud peau: au  
 ruisseau de laqille puis apres lad vrine est  
 espādue. Le tiers enuelopemēt & dernier q de  
 rechief enueloppe tout lenfant & le deffēt cō-  
 tre sa propre vrine & mauuaises humeurs:  
 na pas la deute de la secondine:affin q par  
 icelle lenfant ne feust aucunemēt blese/a est  
 ceste peau appellee selon le grant Albert par  
 les saiges femmes larmcure de lenfant: et  
 Autenne lappelle Abgas: & de ce soit assez  
 dit en brief pour le present sur ce passaige.

Combien de temps est requis a la femme deuant que enfanter/ & quelz enfantement sont naturelz/ & quelz sont faitz contre nature. Chap. ii.



Des que le temps d'acoucher venu/ qui est volontiers neuf mois ou quarante sepmaines depuis que la femme a conceu/ aduient quasi telz signes par lesquels les femmes enceintes congnoissent qu'ilz seront bien tost en peine d'enfant.

Premierement/elles sentent douleurs aux aisnes et au dessous du nombril qui leur respoindent au doz/ aussi les cuisses & les lieux circonuoisins des parties genitales leur font mal: la matrice sensiffie & habonde en humeurs/ tellement que par telz signes les femmes entendent facilement qu'ilz ne peuuent plus differer / signamment quant la matrice sensifie.

Il y a deux manieres d'enfantement: car les vngz sont selon nature/ & les autres contre nature/ Ceulx qui sont selon nature/ vien

## Des trauaulx

nent en temps legitime: & sont faictz iustement et deuement.

**L**e temps legitime est communemēt au neufiesme mois: Combien quil soit fait au cunes fois au septiesme: car aucunes femmes enfantēt en ce terme: & diuēt les enfās.

**M**ais filz diuēt au huptiesme mois: & me nous voyons aucūns: leur vie est nulle ou bien briefue: comme dit Auicenne.

**L**a maniere naturelle doit estre telle cōme dit Albert: telle qui sensuyt.

**P**remierement la teste de lenfant doit venir la premiere: et puis le col et les espaules et les mains doyuent estre estandues le lōg des costes iusques aux piedz: et venir tout au dernier avec iceulx. La face & les yeulx de lenfant tournez vers icelle partie: et

doit estre tellement q̄l soit deu couché a lenuers: apant le regard au ciel: cōme

lon verra par

ceste figure:

re:



Car comme dit Albert: et par auant nous  
 en auons parle/lenfant au ventre de la me-  
 re est en telle sorte que deuant le temps den-  
 fanter/ il a le visage tourne/ et la poitrine  
 vers le doz de la mere: mais quāt il est prest  
 a sortir/ et est le temps denfanter aduenu/ il  
 est tourne a lenuers: tellemēt que la teste est  
 vers la terre/ a les piedz contremont et plus  
 ne regarde le doz de sa mere/ mais la parti-  
 par laquelle il doit sortir. parquoy est faic

### Du partement

que quant il vient sus naturellement q son  
 visage est deu tourne contremont & vers le  
 cul/côme no<sup>r</sup> auōs dit. **L**autre maniere  
 dacoucher naturellemēt est/q lenfant ne soit  
 long tēps a sortir en son pssue:mais facile-  
 ment et incontinent sorte et tout dūg traict.



Les enfautemens contre nature/ sont ceulz  
 qui viennent a la maniere/ou au tēps quilz  
 ne doyuent: Du en autre sorte que nous na  
 uons dit. Toutefois Auicene dit quāt les

de L'homme. Fueil. xi.

piez de l'enfant viennent premierement/ tellement que les mains sont le long desdictz piez ou cuisses es grosses et musculueuses parties dicelles/ comme il appert en cest histoire/ combien quil n'appelle tel enfantemēt naturel: touteffois il l'appelle prochain des naturelz/ a cause quil nest pas si perilleux q̄ les autres qui sont faictz contre nature.

**D**e l'enfantement facile et difficile/ et en quelle maniere celle facilite ou difficile peult estre congneue.

**C**hapitre. iiii.



**N** ce lieu est a scauoir/ que souuant aduiennent aucunes difficultez Variables: a perilz enuers les femmes grosses: pourquoy nous dirons les causes par ordre.

**P**remierement/ touteffois a quantes que la matrice est plus estroite: et la femme a conceu deuant lan douziesme: laquelle chose aduient quelque fois: Mais cest a tard.

b. iiii.

## Des travaux

Puis apres quant l'ouuerture de la matrice ou l'issue est trop estroicte: en partie par nature & en partie par accidens: comme apostumes: epulcerations: plaies: brochies/marriffes: & aultres tel genre: car par telles causes est fait aucune fois que la matrice ne se peut ouuoir: ne laisser sortir l'enfant sinon avecq grand douleur. **T**iercement quant apostumes aduient a la vessie ou epulcerations aux boyaux/ et autres telles choses dont la matrice souffre & endure: quant & quant l'enfant & ne luy peut bailler issue qui soit facile.

**Q**uartement aduient plaies aucune fois au fondement & parties posterieures: fissures: & tumeurs ou enflures de hemorrhoides: ou que le ventre est restrainct: parquoy est fait que la femme ne se peut facilement efforcer: ne espraindre & en ceste maniere la matrice ne peut faire son deuoir.

**Q**uintement: quant la femme est foible & imbecille ou de complexion tendre: si elle est aussy de froide nature.

**E**tem si elle est trop icune: trop grande:

¶ enfantemens. Fueil. vii.

trop grasse: ou au contraire trop gresse: & elle na iamais enfante: si elle est au ssp craingnante: ou trop facheuse: tellemēt quelle ne puisse estre apdee/ains intractable mobile & courāte puis ca puis la: ce qui faict lenfantement estre difficile & aspre.

¶ Sixiesmement: on doit scauoir comme chose generale que les masculles sont plus facilement enfantez que les femelles.

¶ Septiesmement lenfantemēt est difficile se si lenfant est trop gros tellement quil ne puisse passer: ou trop menu: tellemēt que la matrice letienne a grant peine: & ne le presse gueres de sortir quant la femme sespraint.

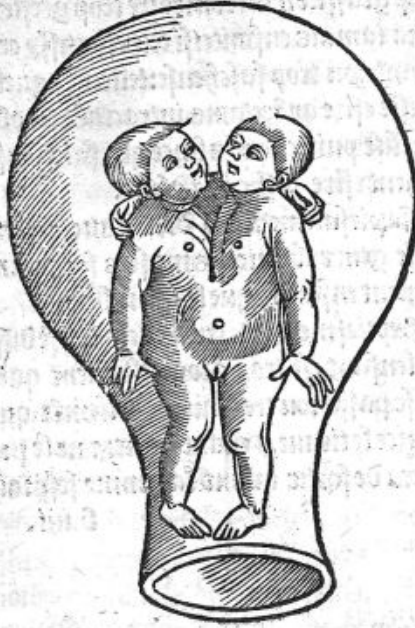
B.iiii.



¶ Si l'enfant est trop gros, il ne peut passer par le canal de la matrice, ce qui cause de la douleur et de la difficulté à l'accouchement. Il est donc recommandé de surveiller le poids et la taille de l'enfant pendant la grossesse.



## Du partement



**D**ur le huittesme / quāt la fem-  
me a deuy enfans gemeaux / ou  
se le fruct est monstreux / Cō-  
me quant lenfant a vng corps  
avec deuy testes / cōme aduint es ans pas.

sez en Duerdemberga / cōme nous pouons  
 veoir en ceste figure dessus escripte / Du au  
 contraire / quāt lenfant est tendre lubricque  
 ou coullant / tellement que il sorte plus tost  
 quil nest besoing.

**P**our le neuuiesme touteffois & quātes  
 que lenfantement nest pas fait legitime-  
 ment & en sa propre maniere: Comme quāt  
 il sort avecq les deux piedz ou les genoux  
 ensemblemēt: ou seulement avecq vng seul  
 pied: ou quāt il vient les piedz premieremēt  
 les mains contremont dressées: qui est la  
 chose plus perilleuse de toutes: quāt le cou-  
 ste ou le doz ou le cul apparoiſſent & se mon-  
 strēt les premiers: & que les autres parties  
 sont encores detenues dedans la matrice.

**E**tem quant les gemeaux naissent & sor-  
 tent tous deux ensemble: les piedz: ou que  
 lung deux les a les premiers & lautre la te-  
 ste. A laquelle maniere plusieurs perilz peu-  
 uent venir: & en diuerses formes.

**D**ixiesmement lenfantement est penible  
 touteffois & quantes que les femmes auor-  
 iēt: au quatriesme ou cinqiesme mois apres

## Des trauaulx

la cōceptiō: car en celluy tēps les lieux sont encore fermes & roides & vertueusement cōtrains & ferrez: come dit Galie. ou de rechef touteffois & quātes q̄ l'ēfantemēt est alonge iusq̄s au moys. xi. pour la maladie de l'enfant ou pour celle de la mere. ¶ Douziēsmemēt: la fēme est en peril quāt son enfant est mort en son vētre: a cause q̄l ne se tourne ne apde aucunemēt: ou q̄t l'ēfāt n'est mort: touteffois il est foible & malade: en sorte q̄l ne se peut aider a sortir: laq̄lle chose on p̄gnoist p ces signes: q̄ la fēme a este lōg tēps maladeue/ & si elle a trauaille de flux de vētre ou de flux de ses moys: cōtinuel & non accoustume apres q̄lle aura p̄ceu. Itē si des le p̄mier moys de la p̄ceptiō ses mamelles espraictes ont receu laict. En oultre si l'ēfant au vētre ne se meult en son tēps: car cela est signe q̄l est mort: mais de cecy p̄lerons plus a plain au. ix. chapitre: q̄mēt on doit tirer l'ēfant. ¶ Douziēsmemēt la fēme q̄ enfante est en peril quant la secōdine est trop ferme & n'est facilement rompue pour bailler p̄ssue a l'enfant: ou au contraire quant elle est trop tēdre & trop molle/ & est premierement rompue

que lenfant soit deuemēt & conuenablement  
tourne ou conuertp pour sortir : car les hu-  
meurs assemblez autour delle se coulent pl<sup>us</sup>  
tost q̄ le tēps denfanter ne requiert : & est sub-  
straicte & ostee lhūmidite & lubricite a lēfant  
par lesquelles il pouoit estre ayde.

**T**reiziesmemēt lēfantemēt est empesche  
par trop grant froit et trop grande chaleur  
quāt la fēme grosse p trop grāt gelee ou sei-  
cheresse dair est estroicte & retraincte / & sont  
les cloisires du coul de la matrice p cela re-  
strains : q̄ aduiēt souuēt quant bētz froitz &  
secz souffiēt & aspirēt / ou a lopposite quāt la  
fēme grosse travaille trop en este & en tēps  
chault : car cela debilitē la mere & lēfāt : & tāt  
la ffoiblēt q̄ lēfāt ne se peut mouuoir : ne la  
mere efforcer pour enfāter. **Q**uatoziēs-  
memēt les enfātemēs sōt difficiles quāt la  
fēme est acoustumee mēger aucunes choses  
qui seichent & serrent / comme nessles / chatai-  
gnes cornes / prunelles millet riz / betterre qui  
est noir & de nature astringente. **Q**uin-  
ziesmemēt quāt la fēme vse de baigs froiz  
apres le .v. mois de sa conception ou faictz  
deauē en laquelle aye este trempē de lalun :

## Du parlement

ou de sel: ou autres choses q̄ ayent este cuytes retraignent & serrent: comme sont glāz; escorce du chesne: ou calices du gland: noir de galle: lescorce des grenades qu'on appelle dragôtes pentaseles ou quinte feuille: tormentille roses: nesses: poires sauuaiges: pommes matianes: pierres bruslees: et telles choses semblables.

**C**Seiziesmemēt si la femme grosse a Vescau en douleur & tristesse: mal seine & lāgoureuse. Item si elle a souffert faim ou soif ou trop longuement veille.

**C**Dixseptiesmemēt si la femme grosse apete a menger: et elle vse de choses qui ont gref odeur. Adoncques telles viandes attirent la matrice: & dautant plus quelle est attiree: dautant plus est lenfantement empesche.

**C**Dixhuitiesmemēt quant la femme sent douleur sus le temps que elle doit enfanter plus vers le doz ou au dessus du nombril que au dessoubz de luy et aux parties inferieures.

**C**Le dixneuuesiesme empeschemēt: est se ia

mais nacoucha quen grant travail et difficile: car alors il est Bray semblable les autres enfantemés ne serôt point plus faciles q̄ les premiers: Mais au contraire sont aucuns signes pour monstrer quant lenfantement doit estre facile. Comme quant la femme a faict son premier enfant facilement et sans grant affaire: & quelle souffre au tēps denfanter petites ou legieres douleurs: ou si elle est grandement bepee: touteffois icelles douleurs ne resistēt point es parties superiores: mais descendent aux parties genitales.

**C**De rechief sont aucuns signes en lenfantement difficiles: qui promettēt assurance et felicite a la femme qui acouche: cest quant lenfant se meult au ventre & agite: & que les douleurs recourent et descendent tousiours aux parties inferieures: Et en oultre quant la femme est forte et na son alaine avec difficulte: & se peult bien efforcer & en bone puissance. Au cōtraire: si elle sue vne sueur froide: & a les veines fort esmeues: & sesuanouist en travaillant: ces choses sont signes & demonstrations de mort presente.

## Des trauals

Des choses que il fault faire  
aux femmes qui doibuent ac-  
coucher : & comment il fault  
subuenir a celles qui enfantent  
a peine. Chapi. iiii.



**D**oncques qui veult sub-  
uenir aux enfantemens  
difficiles : il est de necessi-  
te obseruer les choses qui  
sensuyuent. Il fault pmiere-  
ment que la femme vse de deuyx sortes de  
regime l'ün au prochain mops deuant l'ésa-  
tement : & l'autre en celluy enfantement : en  
ceste maniere. Premierement elle doit euitter  
toutes choses qui empeschent son enfante-  
ment : si elle le peult faire : car si elle ne pouoit  
tout euitter : pme se de nature elle auoit aucun  
vice par lequel elle fust subiecte a auoir en-  
fant a peine faudroit faire diligence de cor-  
riger ce vice au possible : & si elle a quelque  
inconuenient a la matrice ou parties geni-

tales/soyent epulcerations & autres vices  
semblables par lesquelz lenfantemēt puis-  
se estre empesche/il la conuient medeciner de-  
uant que son terme soit venu: & luy bailler  
chirurgiens qui luy pourront subuenir en  
celluy vice. En semblable maniere si elle tra-  
uaille daucun mal de vessie comme epul-  
cerations: pierres & stranguries & dautres:  
comme sont en latin ficus / inflatiōs apo-  
stumēs: il luy conuient semblablemēt pour  
ueoir auāt le tēps dessusd. Et quant la  
fēme est si fort cōstipee quelle ne peut aller  
a la selle: tellemēt que sa matiere fecale pour  
ceste cause brusle & endurecist: doit au moy-  
prochain deuant son enfantement menger  
des choses qui sont bon ventre: Comme  
sont pommes cuittes avec du sucre les pre-  
nant a iun & au matin: & puis enuiron trois  
doiz de vin pur ou de strepe avec du iust de  
pommes douces: ou elle mengera au ma-  
tin: & aux vespres de figues ce pēdant se ab-  
stienne des choses q̄ consolident et restrain-  
gnent: come seroit des choses bruslees & ro-  
sties durs: oeufz durs: du millet & autres



## Du partement

choses semblables. Et sil y a plus grande ne-  
cessite: elle peult vser de cisteres q̄ soit doulx  
toutes fois atrape come du brouet de pou-  
let ou char bolue. Elle peult aussi vser dau-  
cun medicamēt legier q̄ la doucisse & molli-  
fie. Item on luy doit mettre suppositoire de  
sauon ou de tart atrape de moyauy doeuzy  
mais si au temps prochain de son enfante-  
ment elle est debile & languissante on la doit  
refaire et enforser de viandes et boysson  
electuelles & ce cas vtils: Et luy faire  
des celluy temps toutes choses qui la peu-  
uent rendre suffisante & apte a enfanter: luy  
appliquer toutes choses qui laschent ou-  
urent / & facent lubriques les genitalles: af-  
fin que lenfant sorte plus aysement ce quil  
faut principalemēt obseruer es ieunes fe-  
mes / Car les plus grandes ont les genita-  
les plus dures & plus seches. Pour laquel-  
le cause elles doibuent vser de choses chaul-  
des & humides / lesquelles sont prinses par  
la bouche: ou mises dedans les lieux gen-  
taulx ou par dehors en maniere de fomen-  
tation ou op̄gnemēt: Comme est le brouet

et enfantemens. Feuillet. p. vii.

de chair bouillue grasse: ou de poulliet engres  
 se ou de chappon: Es genitales on doit ap-  
 pliquer gresse de chappon/doues & de canes  
 & en oultre toute huytelle qui mollifie. Item  
 mucillaiges: de pepis de coing de semence de  
 lin de guimaulues de fenugrec. La femme  
 grosse doit vser de vin biement & mesle deau  
 & supure forme de viure telle q̄ sensuyt: cest  
 a scauoir de vser des choses qui humectent  
 & qui point nengressent/suyant toutes cho-  
 ses qui desechent: serrent: & retiret. Et cela  
 doit faire vng mops dauant son enfatemet.  
 Mais enuiron dix iours ou non guieres  
 plus dauant quelle enfante si elle sent quel  
 ques difficultez ou douleurs: elle se doit bai-  
 gner tō les iours deauy chauldes/ & ce fai-  
 re plus souuent q̄ longuemet: affin qe lle nen  
 affoibuisse trop & en iceluy baing ne se doit  
 mettre q̄ vng peu oultre le nobul: & doit estre  
 teperee leaue dherbes q̄ amolissent: p̄me s̄ot  
 mauues: guimaulues: camomille: mercu-  
 rialle: capillus veneris: semence de lin: semence  
 de fenugrec & choses seblables. Et selle est si  
 foible de corps que elle ne pui sse souffrir les

## Des traualx

eaues chaudes: on doit prendre vne espōge  
ou quelque drap trempé en cest eau: & luy pla  
uer les piedz/les genitales & les reins aussi:  
car cela luy est vtile. Elle se doit abstenir en  
ces temps de baings & de stuues cōmunes: &  
pource quilz debilitent le corps & affoiblis  
sent par trop.

**E**n oultre quant elle sera lauce en ceste  
maniere/elle doit vser des gresses dessus es  
criptes/ou daucune grasse moelle: & sen doit  
faire oingdre le doz/ les flans / le nombril/  
les coustes: & les parties prochaines/ et les  
en frotter tresbien: bon seroit mesmes qu'on  
luy en instillast aux genitales pour laquel  
le cause conuiendroit la mettre a lenuers:  
apant la moitie du corps vng peu esleue cō  
tremont: affin q̄ les oignemens soient plus  
facilemēt receuz esdictes pties: & luy doit on  
instiller les gresses & oignemēs deuant ditz  
avec vne esponge ou laine/ou sac de clistère.  
Et principalemēt si sa matrice est seiche:  
ou si la femme est mesgre & gresse de corps.  
**O**n luy pffitera aussi si on luy faict au  
cunes suffumigations aux parties genitales

et enfantemens. Fueil. p. viii.

tales: cōme de musc: dambrie: et noiz muscade: lesquelles choses mises sur les charbons rendent bōne odeur: p lequel les lieux de la femme sont ouuers & attirez dehors.

**E**t ainsi q nous auōs dit au parauant/ la femme enceinte doit tousiours vser de choses qui lentretiennent & gardent en sa force naturelle: et manger plus tost bon que beaucoup. Elle doit aussi vser de vin doulx et gracieux: et en oultre exccer son corps moyennement: cheminer: aller et venir: & se tenir debout quelque peu plus quelle na acoustume: Car telles choses sont quelle acouche a moindre difficulte.

**E**t quant est de celle diette que elle doit obseruer (comme nous auons dict) deuant son enfantement / au mōys prochain / ou dauant: suffise pour le present.

**C**el pa vng autre regime quelle doit obseruer a lheure de son enfantement quant ses douleus la prennent: et commencent les humeurs qui iusques alors estoient arrestez enuiron les lieux a couller aux parties genitales. Ceste raison est contenue en

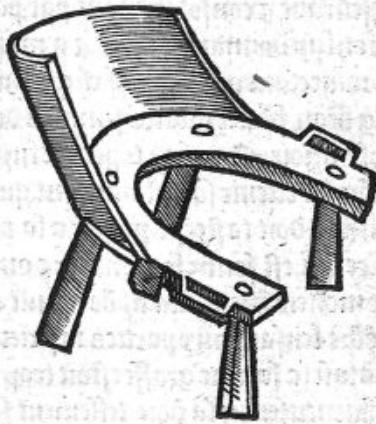
## Des trauaulx

deux parties : La premiere est a pourueoir facile pssue a lenfant en toutes voyes & manieres que il sera possible. La seconde/ a subuenir aux accidens & douleurs du travail. Quant au premier fault q̄ la femme grosse quant vient son enfantement se tienne vne heure ou enuiron assise: puis se lieue en montant les degrez & descendant: & en criant hautement se agite & demene. En oultre il conuient quelle retienne quelque peu son alaine: car par cela les entrailles sont cōtrainctes & deprimees: & doit prendre la medecine que nous descriprons p̄s apres.

**P**our le surplus quant la femme enceinte sent sa matrice estre laschee: & que les humeurs coulent plus habondamment: elle se doit de rechef reclinier et renuer ser sur le dos: tellement quelle ne soit deue ne couchee ne leuee totalement: & doit tellement renuer ser sa teste en forme de p̄dāt en arriere quelle aye plus que autrement: a laq̄lle chose faire en aucunes regions/ comme en la France & la haulte Allemaigne les obstetrices & saiges femmes ont aucunes chaires assez basses: &

à enfantemens. Fueil. p. xv.

peu esleuees de terre creuses par deuant au-  
tāt quil est necessaire! à tellemēt sont faictes  
à la femme en peine denfant y peult estre cō-  
me couchee sur le dos: desquelles la forme à  
figure peult on icy veoir.



**A**insi quant lenfantement est prest: ces  
chaires ou selles doiuent estre remplies par  
le dos de draps à de robes lesquelles la sai-  
ge femme chāgera puis à dextre puis à se-  
neptre! à ce pendant sera tousiours assise  
c. liii.

## Des trauals

ladicte saige femme deuant la femme grosse / & obseruera diligemment comment & cō-  
 bien lenfant se esmeult / sans oublier a oin-  
 dre les membres de ladicte femme qui est en  
 traual & le ventre avec ses mains dhuille  
 dalmandes ou dautre comme de blanc lis.  
 En laffeurant & consolant tant par parols  
 les que en luy donnant a boire & a manger /  
 & luy promectant que en brief el. e. acouche-  
 ra dung beau filz: ce que les femmes desirēt  
 quasi pl<sup>us</sup> auoir. En celuy tēps elle luy doit  
 cōmander de retenir son alaine tant que elle  
 pourra / & la doit taster et presser a la partie  
 du ventre qui est soubz le nombril: & ainsi la  
 traicter mollemēt: car cela ayde moult a fai-  
 re descēdre lenfant aux parties inferieures.  
 Maisi la femme grosse estoit trop gras-  
 se ou charneuse: on la doit tellement situer  
 que de son fronc touche contre terre: & soiēt  
 ses piedz retraictz et courbez: affin que la  
 matrice soit plus contraincte. Et puis  
 luy fault oindre les genitales de huille de  
 blanc lys par dedans: et se il est necessite/  
 ne soit lobstetrix honteuse de lattoucher des

maines et relascher les cloistres des parties  
genitales : car cela ayde a auancer l'enfan-  
tement.

**E**n oultre/lobstetrice doit euitier que elle  
ne mette la femme aux peines & labeurs da-  
uant que l'enfant se presente ou apparaisse:  
car dauant cela le labeur est faict en vain:  
et en sont les accouchantes molestees de tra-  
uail: tellement que elles ne peuuent suffire  
à souffrir le labeur supuât quât elles sont  
en leurs grans trauauls.

**M**ais quant la femme sera ia en son  
travail: et l'arriere faist que lon nomme cour-  
stumierement ou bien la secondine: en la-  
quelle l'enfant est enueloppe apparoit: et est  
deue pssir hors: cest signe que l'enfantement  
se approche. Et alors si la secondine ne se  
deult rompre de son bon gre l'office de ladi-  
cte saige femme sera/ que elle la doit avecq  
ses ongles frotter doucement & la trencher  
sil est possible: & si elle ne le peult faire a prof-  
fit elle la doit vng petit tirer hors/ & la de-  
stompre tout doucement entre ses doiz: ou  
bien l'enciser avecques vnes petites forces/



ou cousteau/ en sorte toutesfois que lenfant ne soit blesse & l'enfantement ne soit empesche laquelle chose faicte courront adonc les humeurs: desquelles nous auons dessus parle/ & incontinent lenfant sensuyra.

**M**ais sil aduenoit par aucun cas q̄ la seconde premierement trenchee par la saige femme/ & toutes les eaues fussent ia escoulees plus tost que le temps ne le requiert / tellement que les genitales de la femme acouchant fussent ia seichees: & q̄ lenfant ne fust pleinement prest de sortir: ne a l'entree de la nature feminine: il sera necessaire qu'on instille es genitales de la femme huile de lis blanc attedie ou gresse fondue: affin q̄ lenfant vienne plus facilement: & sur toutes choses est bon en ces difficultez laubyn doeuiz avec le moyeu instille dedans les genitales: & doit on auoir regart de bailler a la femme choses qui la prouocquent a esterner.

**E**t si lenfant estoit trop grant: ou que sa teste tint et adherast a l'entree de la nature/ l'obstetrice doit relascher les cloistres de la matrice quecq la main mollement & ten-

et enfantemens. Feuillet. ppi.

direment a les oindre de l'huile ou de la gres  
se q̄ auons dessus descripte/puis les dilater  
a esslargir. Seblablemēt si vne fille ou deux  
enfans gemeaulx sōt a naistre/il fault vser  
de l'huile dessus alleguee. Et soit a les cho-  
ses q̄ no<sup>s</sup> voulons dire de l'enfantemēt natu-  
rel/cesta scauoir quant la teste desle comēce  
mēt vient p̄mierement a les aultres mēbres  
lēsuyuēt: p̄me nous auōs dit au troziesme  
cha. a de rechiefie vo<sup>s</sup> en depains la figure.



## Des traualx

Mais quant lenfant vient contre nature/ Comme quant les piedz viennent deuant ains les mains auallées es muscles des cuisses comme il appert en ceste figure



Il est besoing q̄ l'obstetrice y face son deuoir/ toute diligēce/ en opnāt & adoulcissant les bras & les mains de l'efāt & tellemēt les pduire q̄ les mains viennent quāt & les piedz. Cōsiē q̄l seroit plus zuenable/ sil estoit possible q̄ l'obstetrice destourna siles piedz q̄ viennent

pmiers & tremôt vers le nôbril de la mere/af  
fin q̄ la teste naturellement se puisse retour-  
ner vers le dos dicelle mere: car adonc sans  
peril lenfant viendroit comme de coustume.

**D**e rechief quāt lenfant viēt en telle ma-  
niere que les deux piedz sortent pmieremēt  
& les mains ne sont comme dessus a este dit  
appliquees aux muscles des cuisses/mais  
sont leues cōtre mont/lobstetrice doit adonc  
tāt faire q̄ icelles mains soient reduites en  
leur lieu deu & cōuenable/ & mesmement elle  
doit travailler que tout lēfant soit ourne en  
la maniere quil est icy despainct.



**E**t si la chose ne peult estre faicte en la  
sorte / elle doit recepuoir les piedz/ & doiuent

## Des trauaulx

estre les mains remises en leur lieu & vers  
 les coustez d'autât q̄l est possible. Et si cela  
 ne peut estre fait / adonc finalement les  
 piedz ainsi comme ilz sortent doiuent estre  
 liez daucun lieu de lin: et ainsi de pied en  
 pied & doucement lenfant doit estre tire par  
 la saige femme / & amene a son yssue: & n'ya  
 guere maniere plus d'âgeruse a enfanter.



**C**Aucunefois quât lenfant viêt les piedz  
 p̄mièrement / aduient q̄l met tant seulement  
 vng pied retenant lautre dedans le vêtre de  
 la mere: ainsi quil appert en ceste figure. Et  
 si le cas aduient tel / il fault coucher la fem-

me sus le doz: ses piedz esleuez & le ventre cō  
 tremont: tellement q̄ la teste luy pende vers  
 bas: & fault q̄ la saige femme destourne et  
 renuerse celluy pied qui sort le premier: & fa  
 ce cela doucement avec la main: & puis elle  
 doit admōnester la mere q̄lle se tourne quel  
 que fois deca & dela: iusques a ce que len  
 fant soit a point tourne: & que la teste appa  
 roisse la premiere: & finalement quelle la re  
 uoque en son siege: & luy face prēdre les cho  
 ses appartenātes a sa deliurance. Et sil ad  
 uient que lenfant au ventre ne se vueille de  
 rechef tourner competentemēt: combien q̄ la  
 mere se soit demenee: il conuient que l'obste  
 trice amene lautre pied q̄ estoit demeure de  
 dans a l'ysue du ventre: & quelle le reuoque  
 en ordre: et ainsi doit recepuoir lenfant: gar  
 dant que les mains ne soient destournees q̄  
 sont selon le long des cuisses.



## Des traualx



¶ Mais si l'enfant venoit de trauers ou de costé: il fault à la saige femme le remettre en son premier lieu & situation: puis le tourne & dispose en forme & figure propre pour estre tiré hors.



et enfantemens. Feuillet. xxxiiii.

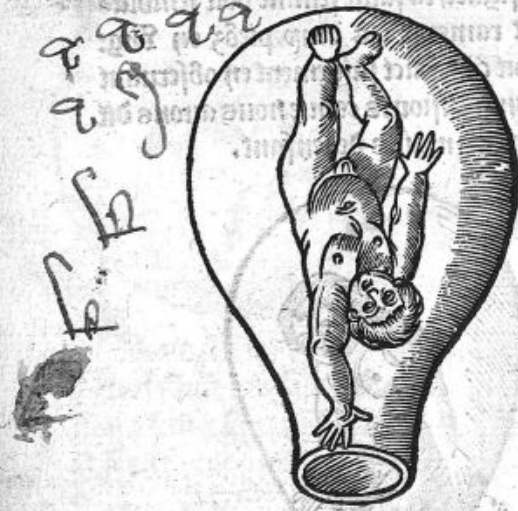
**C**Du fil aduient que lenfant vienne ap-  
ant les piedz diuisez ou tors come lon voit  
en ceste figure; la saige femme doit sembla-  
blement ramener les deuz piedz en vng:  
mais soit cela faict saigement en obseruant  
& gardant tousiours ce que nous auons dit  
touchant les mains de lenfant.



**C**Si aduient que lenfant monstre les deuz  
genoulz ou l'ung seulemēt: l'obstetrice le doit  
destourner iusques a ce quil viene les piedz



Des trauaulx  
 premiers: & ainsi comme deuant destourner  
 les autres parties du corps.



De rechie si lenfant monstre seulement  
 vne main/ ainsi que il appert en ceste figure  
 il ne doit pas estre ainsi laisse: mais le doit  
 tourner la saige femme & luy mouuoir les  
 espaulles contremont/ iusques a ce q̄ ladicte  
 main soit retournee et mise de coste: et puis  
 auancer la teste/ & faire tant q̄lle ysse la pre-

et enfantemens. Feuillet. p. 25.

miere. mais si apres auoir repoussé dedans  
ladicte main il n'est possible de l'appliquer  
comme elle deust estre au long des costes / il  
fault situer la femme qui est en peine de  
enfant comme dessus auons dict : tellement q  
tout son corps soit a leuier & lamarry re-  
tourne amont: iusques a tant q lefant coul-  
le en arriere: & ainsi luy tombe/ finalement  
ramener fault lad femme a son pmiere siege.



Si lenfant vient les deu p mains premi-  
eres comme il appert en ceste figure / il fault

## Des travaux

que la saige femme prene par les espaulles  
 & le repoulse dedās tant q̄ ses mains soyēt  
 le lōg des costez/ & puis le remette en forme  
 conuenable pour sortir.



¶ Si les fesses de lenfant sortēt les premiē  
 res a la maniere quil appert en ceste figure  
 lobstetrix le doit remuer et destourner ius-  
 ques a ce quil vienne sus les piedz/ & le re-  
 cepuoir en ceste maniere/ combien quil seroit  
 beaucoup meilleur sil estoit possible faire tāt  
 quil pssist la teste la premiere selon nature.



Item si l'enfant ploie le col ainsi se monstrast comme vous le voyez en peinture il fera besoing de pousser les espaulles en derriere & doucement remettre la teste en son lieu. & n'est aultrement a faire si par cas d'auerture l'enfant venoit la poitrine premiere ou le ventre faige retourne.

d.ii.



Item si l'enfant venoit en maniere que il se gectast ensemble piedz & mains / comme vous voyez en ceste figure: il fault que l'obstetrice prenant la teste reiecte les piedz contremont & ainsi le dispose a sortir.

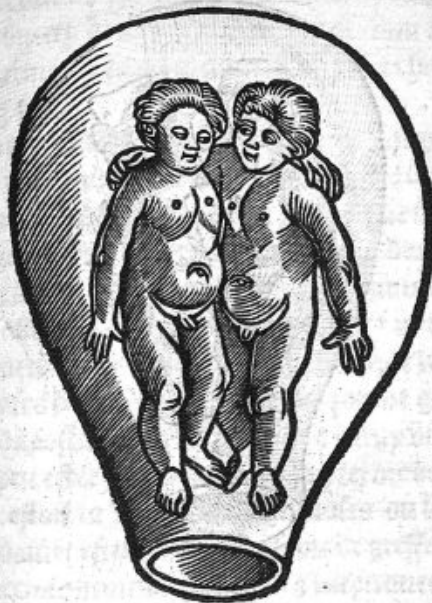


**C**Au contraire/ si benoit la poitrine da-  
 uant les piedz et les mains retenues ensem-  
 blement & separez dedans/ comme il appert  
 en ceste figure: il fault que l'obstetrice mette  
 doucement les doitz au coste de la femme  
 & destourne lenfant: & si elle y peult mettre  
 toute la main/ le doit en telle sorte gouuer-  
 ner q̄ la ptie q̄ sera la plus prochaine & coue-  
 nable a sortir soit prinse & attiree a l'issue.  
 Combien que si lenfant pouoit estre toutne  
 la teste deuant: seroit chose trop plus seure.

D.iii.



Et sil aduient qly ait deuy enfans ge-  
 meauls: a qlz se möstrent la teste pmiere de  
 to' deuy: il fault q la saige sème les prègne  
 lung apres lautre/ en sorte touteffois quelle  
 retienne et garde tousiours le dernier de ses  
 mains/ a tirät le pmiier cōme elle le trouue.



**C** Mais silz viennent sus les piedz & non  
 la teste premiere: la saige fême doit travail-  
 ler a les recepuoir lūg apres laultre en ceste  
 maniere que nous auons monstre dessus le  
 plus cōuenablement quil luy sera possible.  
 d.iiii.



## Des trauaulx



Et si les deux enfans tendent a liffue di  
uerfement: en maniere que lung monstre la  
tefte & lautre les piedz: doiuent trauailler les  
faiges femmes en forte que celluy qui sera  
le premier elles le tirent p̄mierement & le der  
nier dernieremēt: tousiours en pouuoāt q̄  
lūg ne blesse lautre cōbich q̄ si celluy qui est

et enfantemens.      Feuillet. p. p. p.

derrier venant les piedz les premiers pouoit estre cōuertp de rechief tellemēt quil vint la teste premiere: seroit grādement vtile ⁊ chose bien seure.

**C**ul treplus il fault que la saige femme oigne les genitales de la femme qui travail le par fops dhupile tiede ou de quelque mu cillage: comme semēce de fenugrec ou de semence de lin ou de maulues: affin que lenfant saille plus facilement ⁊ moins travail le la mere. Et sil adurent dauēture que les genitales de la fēme qui enfante sont greuees d'apostume ou vice aucun ⁊ celluy vice nait peu estre guarp pource q son terme den fater estoit ia venu: iceulx genitales ou li culx doiuent estre oingz dhuile ou de gresse ⁊ autres oignemens coulans ⁊ lubricques. ⁊ ces dessusdictz vices corrigez ⁊ appaisez au mieulx q faire se pourra: ⁊ doit la femme q est en travail estre couchee sus la face: comme la grasse ⁊ charneue de laquelle dessus a este faicte mention.

**L**es remedes qui aydent a lenfantement: ⁊ se font plus facile.



Ensupuent les choses qui  
 aydent a lenfantement & le  
 font facile. Il fault pme-  
 rement que la femme qui  
 acouche soit assise reclinee  
 ou alenuers sus le dos co-  
 me dessus a este dit. Et sil est temps dhiver  
 & quil face froit : le lieu ou la feme fera doit  
 estre eschauffe/ & en este refroidy en laissant  
 entrer le vent dedans la chambre affin q la  
 paciete ne defaille a cause du chault & du la-  
 beur . en oultre on la doit exciter a esterner  
 par pouldre de hellibore ou de poiure: & doit  
 estre mise & reclinee sus vng escabeau ou  
 vng autre siege comme nous auons dit au  
 quatriesme chapitre: pareillement aussi ses  
 costes doivent estre presses & estrainctes.

**C**e pendant lobstetice doit estre diligete  
 sans perdre aucun teps du travail: en adoul-  
 cissant & oignant les genitales & la matrice  
 de la feme malade denfant en la maniere q  
 sensuit. Pres greffe de cane ou huille de lis  
 blanc: deux grais de saffran/ vng grain de  
 musc & les attrépe bien ensemble: & en soiet

les genitalles de la femme oinctes.

**E**t si cela ne proffite aucunement il la fault subfumiguer de bonnes odeurs en ceste maniere. Prez myrthe: galbane: castoree & les reduits en pilcures avec fiel de boeuf & metz sus les charbons dicelles pilcures au tant que poise Vne dragme: & de lodeur qui en vient pfume les lieuy de la fême. ou si tu veulx faire autremēt. Prez soulfre cytrin mirthe garāce des tincturnes galbane oppo ponac de chascun poix semblable: & en fais des pilules desq̄lles pfume les genitalles de la fême. **E**t autremēt on fait suffumigatio de la fiēte de coulōs ou despreuiers et y adiouste ton oppo ponac. On y peult aus si appliquer de la laine mouillee & avec du iust de rue la mettre es genitalles: ou bien si tu veulx / metz sur lad̄ laine de la pouldre daristologie rōde: ou la racine de mādeglore: ou la semēce de staphisagrie: ces choses enuellopees en lante & apposees aux genitalles prouocquent lēfantemēt. Et prez hel leboze & oppo ponax & cela enuellope en laine soit mis aux genitalles car cela attirera lenfant Vif ou mort.

## Des trauals

**C**est est bõ boire le scorce de la casse fistule bropee & destrempee en iust de chiches ou de cerre/ ou avec vin en deffaulte des autres.

**C**item assa fetida est bonne au poiz d'ung cerre avec castore du poiz d'une aueline ou d'une dragme bropez & meslez avec iust de cerre ou de vin mesle deaue/ & ainsi beu: car il prouoque lenfantement/ canelle y vault aussi avec le ius du cerre ou du vin.

**C**item prens vng scrupe de roses avec de leaue de seméce de fenugrec/ cerre/ capilus venetis & tout soit broye enséble: & baille a humer a la femme avec vng peu dhuille de lis rouge/ & elle sera prouocquee a enfanter. S'ablement y profite assa fetida & cassia lignea beues avec du vin.

**C**item guimaulue cuitte en eaue est vtile aux femmes enceintes: & ny seroit pas inutile les lauer de decoctio de lad' guimaulue.

**P**ilules qui seruent a faire lenfantement facile.

**P**rens canelle & fauinier de l'ung & de lautre le poiz de deux dragmes/ & en oultre cassie lignee dragme et dempe: mirrhe: aristolo

et enfantemens. Feuillet. p. p. p. p.

gie ronde/ avec vne dragme de chascun/ stora-  
rac liquide: demie dragme: & de oppion dou-  
ze grains/ & en fais pillules du poix de deux  
dragmes & baille a boire a la femme avecq  
deux onces de vin Vieil.

**C** Item safran & lherbe appellee silermon-  
tanū valent & atirent hors le fruit mesmes  
aux bestes brutes prouocquēt l'enfantemēt  
si on leur faict humer: mais touteffois il ne  
faut baille a la femme plus d'une once de  
safran: car plus grāt poix luy nueroit.

**C** Itē près cinq dragmes de saunier & vne  
dragme & demye de rue / graine de genieure  
deux dragmes/ d'asse fetide darmoniac ga-  
rèce des taincturiers le poix de deux drag-  
mes d'ung & d'autre: & en fais pillures: lesq̄l-  
les baillees a la femme avec la decoction de  
saunier & de poultot: ou avec puree de cerres  
& ius de rue moult luy profite.

**C** Itē près du saunier deux dragmes d'as-  
se fetide darmoniac de la racine de garence  
de chascun vne demye dragme & en fais pil-  
lures: desquelles baillees a la femme qui  
veult acoucher deux dragmes par fois.

**E** Item prens aristologie longue: popure & mirthe autāt dūg q̄ dautre & les destrēpe en vin/ puis enfais pilules: & luy en dōne a boite avec vne once de decoction de lupins. ces pilules sont de si grant effect quelles allegēt lenfantement & deschargent la matrice de ce quelle contient/ soit mort ou vif.

**E** Item prēs bdelle blāc/ mirthe & sauinter autāt dūg que dautre/ et enfais pileures avec casse & miel/ & a chascune fois bailles en cinq a la femme: car elles sont de semblable effect que les autres deuandictes.

**E** Sensuyent autres pileures de si grande efficace & puissance q̄lles surmontent toutes les dessusdictes. Prens mirthe/ castore: storac de chascū vne dragme: incorpore avec du miel & enfais pillules: car si la femme en prêt avec trois doitz de vin le poiz de deux dragmes/ autāt luy proffitera que autre chose quon luy scache bailler/ & plus.

**E** Sensuyt maintenant vne emplastre a pmouuoir lenfantement. Prens vne courge sauuaige & la cūps en eaue: & avec lad eaue destrempe mirthe/ iust de rue & farine dor.

et enfantemens. Feuillet. xxxii.

ge: autant q̄l en faudra: en emplastre tout redupt metz sus le ventre de la femme/entre les parties genitales & le nombril: & moult luy apdera. **C**ōbien q̄ plusieurs autres choses se trouuēt apdentes a lenfantement: touteffois a cause de briefuete nous auons mis seulement ce qui nous a semble estre de plus grant effect: & mieulx approuue.

**C**ōment la secondine doit estre tiree hors de lamarp de la femme qui enfante: si elle ne se part de sa volūte.

Chapitre sixiesme



**D**oultre aduient aucunes fois que la secondine qui a de coustume venir avecq̄s l'enfant demeure dedās: & ce pour beaucoup de causes. **D**u pourtāt q̄ la mere est si fort affligee de travail & douleur: & si fort debilitée que sefforcāt elle ne la peult getter: ou biē a cause (cōe souuent aduiēt) q̄lle est liée & pliee dēs lamarp/ou destituee des humeurs q̄t les eaulx decoullēt pl̄tost q̄l n'est besoing: p̄quoy elle na boye assez lubrique



## Des trauaulx

par laq̄lle elle puisse sentir. Du cest a cause  
 q̄ les lieux trop trauaillez de l'ogz labours se  
 s'ot retirez ou enfléz de douleur / & est fermee  
 l'issue. Et aĩsi pour quelq̄ cause q̄ face q̄ la  
 seconaine soit retenue il fault mectre peine de  
 lauoit en quelque maniere q̄ ce soit: car si ce  
 la n'est faict griefue maladie & difficile ad-  
 uiet a la femme q̄ trauaille: & principalemēt  
 suffocacion de matrice: laquelle est montē a  
 craindre: car si la seconaine demeure dedās  
 le ventre elle se pourrist facilement & inconti-  
 nēt: parquoy mauuaises vapeurs en vien-  
 nent puis apres qui mōtent au cuer & au  
 cerueau & au diaphragme: au moyen de-  
 quoy la femme qui enfante deuiet souuēt  
 astmaticque sans pouoir auoir son allaine  
 & aĩsi elle se euanouist & deffault & est com-  
 me morte: sans aucun pouls de arteres: dōt  
 souuēt est suffoquee: & en meurt prompte-  
 mēt: parquoy on luy doit soudain subuentir  
 pour eutter tel peril.

**D**onques si la seconaine est retenue pour  
 la languueur & foiblesse de la fēme on la doit  
 reffaire de viāde & de breuage & telles autres

et enfantemens. Fueil. ppiti.

choses appartenantes a renutrition: cōme du brouet & bouillon q̄ est fait des mopeulx docufz/ou Vin d'icil ou chair grasse:oiseaulx ou gelines: perdrix ou turtrelles: chappōs & telles autres choses.

**C**Du si cela aduiēt par contraction de la matrice ou par enflure de douleur: il fault user des remedes qui sensuyuent q̄ dilatent amolissent & facent les conduitz coulans & lubricqs: comme sont huilles & gresses: & en especial huille de lis b. āc: huille de spargoutte huille de narcissus & huille de lis rouge. En oultre grains du genieure p̄ seruēt & galbanon broye & hurne avec Vin tiede.

**C**Item en semblable maniere p̄ vault de lauroesne & pouliot aussi cuyt en Vin & beu: & en oultre p̄ffitent toutes choses qui molissent & adoulcissent: comme gresse de geline: de cane: dope: huille de lis installees es genitales & appliquees dedans & dehors: et sera vtile de fumiger les genitales de la femme de mauues & guimaulues & dherbe nommee branche de sine. Itē de leaue destrempee avec du sō sera bōne suppose q̄lle soit chaul

## Des trauaulx

Se pour lauer la femme ou luy apposer petiz sachetz pleins de son auxy genitales: et ainsi les fomentez.

**D**e recheff si la secōdine adheroit a la matrice enuelopee ou entrelacee si que on ne la peult dissouldre: il la fault fumiger de soufre/feuilles de lierre & cresson alenoy: ou du dit cresson & de figues: & en oultre de toutes autres choses odoriferantes: cōme sont ambre/musc/ & ce quon appelle thymiane: noy muguettes & la confection de nere: de telles choses mises sur les charbons doit la femme estre fumigee: en telle sorte q̄ l'odeur nentre point en ses narines: Car toutes choses qui mal sentent luy doyuent estre apposees au nez: comme assa fetida: castoree: cheueux d'homme bruslez: plumes de paons bruslees aussi.

**A**tem luy proffitera en tel cas selle est fumigee p̄ dedens de la fumee de longle dung asne: car combien q̄lle sente mal: touteffois est de si grant efficace quelle ne tire pas seulement la secōdine hors du corps / mais les enfans mortz dedans. Parquoy fault

que la femme retienne son allaine: & prenne  
 hellebore ou poifure broye pour se faire ester-  
 muer: & luy doyent estre estouppées les na-  
 rines & la bouche. Loignement qu'on appel-  
 le basilicon luy profite mys sus la ma-  
 trice/duquel escript Desue en l'unziesme di-  
 stinction. Il mollifie & tire la secōdine hors/  
 & quant elle sera sortie: on doit mettre huil-  
 le rosat sur la matrice.

Leaue rose y profite moult/ en laquelle  
 poulbre de guinaues ayt este broyee quāt  
 on la boit: Car elle esmeut & faict boye fa-  
 cile a la secōdine.

Et si aucune partie de la secōdine appa-  
 roist a l'issue: l'obstetrice la doit doucement  
 attirer & garder quelle ne soit rompue. Mais  
 celle craint a la rompre: celle partie quelle  
 tient doit estre lpee au plus hault du pied  
 de ladicte femme qui enfante: et non point  
 si tres estroictemēt que elle puisse rompre/ ne  
 par trop laschement aussi/ de paour que  
 elle ne recouille de rechef. Et doit on travail-  
 ler a prouocquer la femme du lit a estermuer  
 comme cy dessus nous auons ia declare.

## Des trauauls

Et si p ces choses la secōdine ne veult obeir  
 ⁊ soit l'affaire vng peu lōg/ toutteffois lob-  
 stetrice ne la doit pas tant tirer q̄lle trauail  
 le la fēme: et ne la doit laisser aller de rechef:  
 mais la doit lier comme nous auōs dit au  
 pres de la paciēte ou a autre chose: puis dou  
 cemēt les mouuoir ca ⁊ la: iusq̄s a ce q̄lle cō  
 mēce a sarracher de la matrice: puis quāt el  
 le cōmēce vne fois a estre ainsi arrachee: on  
 la doit doucemēt mouuoir de coste ⁊ dau-  
 tre iusq̄s a tāt q̄lle soit du tout separee de la  
 dicte matrice: ⁊ se abstiēne la femme de trop  
 Violentemēt sesmouuoir ou crier. Et si trop  
 grāt douleur vient a la fēme durant ce tēps  
 tāt q̄lle s'esuanouisse ou deffaille: on luy doit  
 bailler aucunes choses pour alleger les dou  
 leurs de la teste ⁊ consermer lestomac: cōme  
 sont electuaires de musc ⁊ ambre ⁊ cōfectiō  
 de gēmes ou diamargariton ⁊ telles choses  
 semblables / ⁊ ce soit pour la teste: pour lestō  
 mac / comme diagalanga / diacynamomū ⁊  
 autres telz cas qu'on trouue chez les apotic  
 quaires / ⁊ lesquelz remedes fauldra dissoul  
 Bre en Vin ⁊ donner a boire a la paciēte.

**C**este pour esmouuoir la secondine / prens  
 tue marruble auroesne / armoise autāt dūg  
 que dautre: ¶ autant dhuille de lis que il est  
 necessaire: ¶ toutes ces choses ensemble soiēt  
 mises en vng pot de boire biē boufche: tou  
 teffois soit le couuercle tel quil y ait vng p  
 tups au milieu / par lequel on puisse mettre  
 puis apres vne fluste. apres fais boullir ce  
 la ¶ puis louste ¶ metz soubz la chaire ou  
 la femme est assise sur petiz charbons: puis  
 apres prens lad fluste ou tupaū ¶ la metz  
 dedans le pertups du couuercle p lautre ex  
 tremite: ¶ lautre extremite tu metras es ge  
 nitales de la femme: ¶ soit enuironnee de cou  
 uertures ¶ vestemens tant q la vapeur nen  
 puisse sortir. Et ainsi le space dune heure ou  
 deux fais fumigation sus sa nature iusq̄s  
 a ce que la secondine se destie ¶ sorte de soy  
 mesmes. Et si cela ne proff. te / metz vne em  
 plastre entre le nomb. il et ses genitales qui  
 a lefficace de faire sortir les enfans mortz  
 ¶ duquel nous parlerons puis apres.

**E**t se p telz remedes elle ne vient ne fault  
 vser dautre choses: ains la laisser: car si elle  
 e.iii.

perseuerer tellemēt quelle ne puisse estre attē-  
ree par les raisons dessus dīctes: il fault atē-  
dre quelle sorte de son bon gre: laquelle cho-  
se sera apres peu de temps pourrie & conuer-  
tie en humeur semblable a lie/ cōbien q̄ ce pen-  
dant ce ne soit sans enuoyer puātes odeurs  
& vapeurs au cerueau q̄ sont causes de mal  
de teste/ de cuer & destomach cōme auons  
dit cy dessus.

¶ Aucū cas suruenāns deuāt ou apres  
lēfantemēt: & p̄ quelz remedes on les doit  
preuenir & curer. Chap. v.

**I**l est de scauoir que apres len-  
fantement aduiennent souuent  
aux femmes acouchees fiē-  
ures ou tumefactiōs ou infla-  
ctiōs de corps/ trenchees de ventre: commo-  
tion & transposition de matrice & de telles  
maladies est le plus souuent cause l'impē-  
cte purgation/ ou debilitatiō & foiblesse de la  
femme acouchee ou luy prouient au cōtra-  
re/ pour auoir este trop purgee en iceluy tēps.  
¶ Item de corosion escorchement ou fissu-  
re tāt de la matrice q̄ des pties circōuōisines

¶ aucuneffoyz auffy doulleurs du grand boyau / parquoy touteffoyz ¶ quantes que la femme acouchee naura point este parfäctement purgee / on la doit esmouuoir a se par purger / soit par medecines / ou par la uemés de piedz; suffumigatiōs; odeurs; emplastres; ou dherbes cuittes ou broyees; ou ynguēs; ou telles choses selon la cōdiciō de la psonne; ¶ selō le dēger que les saiges femmes pgnōiffēt; ¶ avec telles medecines fault sra mettre peine quelle soit bien purgee.

**E**n oultre; a cecy conuiennent toutes choses qui esmeuent lurine; cest assauoir qui ouurent les veines ¶ font paiffaige au sang pour sortir; ¶ cōtraignēt les humeurs ¶ leur matiere a couller aux parties inferieures; comme est armopse; cabaret; sauinier; pouliot; persil; serfeul; fenouil; geniefure; grains de lozier; germandre; Balleriane; canelle; squemet ¶ choses semblables; car toutes telles medecines esmeuent les moyz des femmes si bien que lurine; touteffoyz cecy ne doit estre faict sans le conseil d'ung prudent medecin; de peur que quant on vouldroit



## Destrauaulx

subuenit d'ung couste a la femme on ne luy  
bleffast autre partie du corps. Item pour  
prouocquer les mops est profitable quant  
la femme esternue souuant & en esternuant  
elle restraint narines & sa bouche & son al-  
laine aussi.

**E** Item luy profitera si on luy applique de  
tosles pres des genitales: ou qu'on la scarifie  
en linterieure partie des piedz. Vault aussi su-  
mitiger les genitales avecq peulx de poisson  
sallez/ou d'ogles de cheual: et si cela ne pffice  
a la femme est si forte quelle puisse porter  
la saignée: qu'on la seigne pres la cheuille du  
pied/ d'une veine qui est vulgairement appel-  
lee saphena car cela esmeut fort les mops.

**C** chose semblable se pourra faire quant la  
femme commencera a auoir la fiebure apres  
son enfantement: car telle fiebure coustumie-  
rement vient par la mesme cause a raison  
que les flux & mops ne sont pleinement pur-  
gez: lesqz sont prouoquez par l'incision de  
lad veine la femme en couche doit bfer durat  
celle fiebure de bruuage fait avec eau d'orge  
roustie ou broyetou pillee ou en la qille: ge

chiches auront cuitz ensemble. ¶ Item q̄lle  
 soit deau ou aurōt este cuitz tamarinz ou  
 de laict cler/ou bien aura cuit dne poulle  
 & de pommes doranges douces/Car telles  
 choses esmeuent les mois des femes & rap  
 paisent les chaleurs qui sont trop grādes &  
 refroidissent & ramoytissent & relaschent ce  
 qui estoit p̄ auant trop enserre & endeurcy.  
 ¶ Mais si le corps sensle apres l'ēfātēmēt  
 on luy doit bailler de leau en laquelle au  
 ront este broyez chiches & cūmin. Item Vin  
 Vieil avec electuaire qu'on appelle diamarte  
 ou alcacangi: desquelz traicte Aucenne au  
 liure. Item gōme qu'on appelle serapinon  
 origan & mastic. A cela seruēt & profitēt cl  
 steres qui sont faictz des choses q̄ reprimēt  
 les inflations & ventositez & les dissoluent  
 ou ce q̄ nous appellōs pessaire q̄ est fait da  
 ristologie ronde/ squinant/ storax liquide/ do  
 ronique/ & zeduaire. ¶ De rechief si la fem  
 me sent apres son enfantement trenchez ou  
 douleurs de la matrice ou des pties prochai  
 nes elle doit estre guarie p̄ suffumigations  
 & vapeurs de remedes q̄ mitiguēt & adoul

## Des traualx

cissent: comme mauues guimauues sene-  
gre / cumin: camomille: melisse ou Barot &  
cigue.

**C**on luy sera aussi q̄lle soit oincte dhuil-  
le de sesante ou dalmendes douces: & si les  
chaleurs ne sont si grādes: elle peult user de  
triacle ou de la grand triphere: avec du vin  
dēs leq̄l soit cuitte armopse rouge autremēt  
dicte espargoutte.

**E**tem cōtre douleurs des genitales près  
puleige: policare: six feuilles de laurier & les  
cuitz & metz dessus affin que dela vapeur  
qui en sort les parties soyent cōsolees. Item  
prenez rue armopse rouge aurofne: & broye  
le tout ensemble: les detremans dhuille de  
puleige: & les metz en vng pot chaudemēt  
& puis les tire & les enueloppe en vng petit  
drap & metz sus les genitales.

**E**tem prenez camomille & lin quatre ma-  
nipules dung chascun: broye les & metz en  
vng sachet & puis les cuis avec vin blanc  
& appliq̄ led sachet sus les pties naturelles.

**E**tem prenez du musc au poisp de deux  
grais & le baille a boire a la fēme en du vin.

Item prens oignons blancs / a les metz  
 sus cendre chaulde / a quant ilz seront rou-  
 striz broye les en du beurre q ne soit poit sal-  
 le en forme demplastre / a metz sus le Vetre.  
 a en oultre fais suffumigatiō decens blac  
 a de storach . Et si la feme est trauaillee  
 depuis son enfantemēt autour le dos a les  
 reins: prens camomille a melisse deuy mani-  
 pules de chascune: absinte a abrosue vng ma-  
 nipule tant dung q dautre : darmoise trois  
 manipules: a dempe vnce de canelle a noix  
 muguette bropee: a toutes ces choses metz  
 en vng pot au feu / a les fais boullir trois  
 ou quatre fois / a puis applicq luy ceste eue  
 chaulde sus le dos avec vne esponge a si tu  
 ne veulx ainsi faire: metz tout cela en vng  
 sachet sus le lieu patient: a sil ne profite as-  
 sez prens huille nardin: huille de lis blanc  
 dung a dautre vnce a demie/noix muguet-  
 te bropee deuy dragmes a tout cela desmesle  
 ensēble applicques sus les reins de la fem-  
 me.

Du pres huille danet huille decamomil-  
 le de chascū vne vnce: a deuy dhuille de lys

Blanc: deux dragmes de cire / & les fais fondre au feu en forme d'unguēt & en oings le dos de ladicte femme.

**M**ais si les flux plus esmeuz decollent en sorte que la femme sente douleurs intolerables / saches premierement pour quelle cause vient celluy peril : pour mieulx pouuoit guarir la maladie car de ce sōt diuerses causes: dont les principales sont celles que nous mectrons cy apres.

**L**a premiere est / l'habōdānce & superfluitē du sang de tout le corps . **L**a seconde procede de l'habōdāce de fiel & cholere meslee parmy le sang dōt il deuiet intempere & corrosif / distēdant & replissant les veines q̄ descendent en la matrice . **L**a troisieme est / quant le sang est trop subtil & aqueux dont il penetre plus legieremēt . **L**a quatrieme est quant les veines sont trop amples / parquoy transmettent plus de sang .

**L**a cinquiesme est quāt la matrice est foible & sont les venes trop larges & debiles en sorte que les ne peuent contenir le sang .

**L**a sixiesme est quant le corps est espez &

solide/en sorte que les sueurs & vapeurs ne  
peuent sortir:parquoy aduient q̄ par dedès  
le corps s'engendrent humeurs q̄ augmentent  
le flux de la femme: & descendent avec luy.

**L**a septiesme est quant les veines que on  
appelle hemorrhoides sont ouuertes & collent  
en la matrice.

**L**a huitiesme est quant la matrice est ex  
ulcerée ou gastée & corrompue.

**L**a neuuiesme est quant la femme est bat  
tue ou quelle chet:dont les parties naturel  
les dicelle peuent estre blessees.

**L**a dixiesme est quant la matrice est of  
fencee au long travail & peine denfant.

**P**uis doncques maintes causes & varia  
bles sont par lesquelles aduient aux fem  
mes que leurs flux & accoustumees purga  
tions soient immoderees:il conuient ence cas  
quelles ne soient trop honteuses a descou  
vrir leur mal au medecin / affin que par sa  
doctrine & iugement il congnoisse la cause  
par laquelle cela luy aduient: affin de mieulx  
luy baillet remede.

**E**t combien quil y ait moult de choses

## Des trauals

qui arrestent les flux de la femme : scauoir est electuaires / cōfitures / brouuages / trociques / pouldres / clisteres / odeurs : suffumigations : baingz : emplastres / & vnguens / toutesfois auons delibere de noter cy apres aucuns des plus principauls remedes.

- **P**remierement bon sera que on lie les bras de la femme estroitement / non point les piedz ou les cuspes : comme aucuns mal enseignēt : & puis luy fault applicquer aucune ventose assez capable : ou quelq̄ vaisseau de boitte soubz les mamelles / sans inciser la peau : & luy mettre aucun linge trempé en vinaigre entre le nōbril & les genitales : & apposer ausdictes genitales choses qui arrestent le sang : comme fleur & escorce de grenade : carabe : terre ceele : boli armeni : et sang de dragon : la pierre appelée hematite : rose rouge : noir de galle : lesq̄lles choses toutes ensemble : ou ce quō en pourra recouurer au tant dūng q̄ dautre : fault pouldroyer & incorporer en vin noir en forme de plastre : puis en emplir vng sachet gros cōle poulsē lōg dūng dopd : & lapplicquer dens le col de la

matrice. Autre emplastre p dault mys  
par dehors. Près pierre ematite: boliarme-  
ni: dempe once de chascun: sang de dragon:  
iust quō appelle licium: deux dragmes dūg  
d'autre: carabe escaille de glād: noy de cy-  
pres: fleur de grenadier de chascū le poyp du  
ne dragme: chiate de fer dragme d dempe:  
terbétine colophonie autāt quil en fault du  
tout pouldrope fais emplastre.

¶ Je fais unguēt en ceste maniere. Près  
huile de myrte: huille rosart de chascun de  
demy livre carabe: raseure d'uoire raseure de  
corne de cerf: coural rouge d ce quō dit terrā  
sigillata: encens blāc de chascun le poyp du  
ne once: de cire blāche le poyp de trois onces:  
fais unguēt d en oingz les pties genitales.

¶ Item p dault le baing fait en ceste manie-  
re. Près absinthe plātain grāt d petit: eptre  
mitez d: la Vigne: ieunes rameaulz de meiz  
tier sauuaiges: prunes nō meures d sembla-  
blement prunelles: poires agrestes: nessies:  
deux manipules: fueilles de rose rouge. iiii.  
manipules escorce de chesne. iiii. manipules  
solatie: hardōs dūg d'aut: .i. manipules



## Des trauals

feuilles & racines de pātaphile: racine de tormentille: d'une herbe nommee collubrine de chascune espee vng manipule. En oultre descailles de glā autant quen pourroit en vne escuelle: noiz de galle: glā escaille: bourse de pasteur de chascun deuz manipules: & soit tout mis enpoultre/excepte ce q̄ ne peut estre broye lequel cōuendra detrencher/puis mettre en eaue de pluye ou en autre eaue en laq̄lle dix ou douze pierres chaudes aurōt este destainctes: & de lad̄ eaue tiede soit lauee la femme iusq̄s au nombril: & quant elle sera sortie du baing si elle a soif on luy baille ra a boire avec vin rouge delectuaire dathanaisie au poiz de deuz dragmes avecques eaue de plantain.

**C**Autres electuaires luy profitent qui sen supuent . Prenez succe rosat/roses vieilles deuz onces/coural rouge/ poestre brusle boli armeni de chascun deuz dragmes: pierre hematite trois dragmes: le tout broye ensemble avec succe rosat fais luy boire au soir & au matin avec eaue de plantain ou bourse de pasteur le poiz de deuz dragmes.

**E**n oultre les trocisqs qu'on trouue auy bouticles y seruēt beaucoup/ cōe trocisqs de carabe/ou de bolparmeni au poix dune dragme ou pl<sup>9</sup>: avec eaue de plātain a la mesure de cinq cuillerees. Et q̄ en veult autre chose scauoir: demande conseil auy medecins.

**S**il aduiēt a la fēme depuis son enfance mēt q̄ es genitales ou autres lieux naiffēt vlcères ou apostumes: il les fault mūdifier/ & guarir/ & mitiguer telles douleurs du iust des graīs de solatre pressez avec iust de plātain & huille de roses: le tout mesle ensemble fault instiller auy pties epulcērees: ou avec de la laine l'applicquer dessus icelles.

**E**tem autremēt/ près aul bun doeu: laict de femme: iust de pourpier: & soit le tout mis sur icelles parties comme dessus.

**E**tem soit fait vng baing de eaue/ dēs leq̄ soient mis fleurs de grenades satue feuille de roses rouges escaille de glay: escorce de chesne: tormentille colubrine: feuilles de pē taphylle avec la racine: & soit cuyt tout ensemble: & la fēme lauee dedans icelle decoction. Puis quāt ses vlcères serōt purgez & gua-

ritz on les doit oïdre doïgnemēt blâc ou rou  
 ge q̄ sōt chez les apoticaïres ou autres q̄ re  
 froidissent: & tout aïsi q̄ auras fait aux vlc  
 res: faitz aux iuptures, Dultre ces incōue  
 niēs aduiēt aucunes fois aux fēmes p̄ trop se  
 espraïdre q̄ le bopau soit du fōdemēt: alors  
 fault q̄ les saiges fēmes avec la main mou  
 lée en vin blâc chault ramenēt led bopau pe  
 tit a petit & le remettēt en sō lieu. Et si cela  
 nest facile pour ce q̄ led bopau sest enflē: elles  
 douent prēdre de beurre fōdu avec du vin  
 en enuveloper led bopau & aïsi le fomentē &  
 psoler iusq̄s a ce q̄ la tumeur & enfleure sen  
 aille: & p̄sequentemēt le remettre en son lieu.  
 Cela ce peult faire aussi avec laine trempēe  
 en lait tiede: puis apres quāt le bopau sera  
 remis: il luy fault appliquer de la cire p̄ de  
 hors fōdue avec du mastice ou encens blanc  
 dedās du linge affi: q̄ ne recouille: & doit es  
 stre cela p̄tinue iusq̄s a ce q̄ le mal soit psoli  
 de & du tout arreste: & si tu n'y veulx mettre  
 de la cire: prēs laine abreuee en huile de ma  
 stice & spiquenard: & soit mise chaulte dessus  
 liee cōe dauāt a este dit. Et en autre sorte  
 laue le bopau deau en laq̄lle choses q̄ desfa

chent & retirent au dōt este cuictes: cōe galle:  
 noir de cipres: psida: carabe: mastice: encēs &  
 sang de dragō. Et quāt il en sera laue res-  
 pēs dess<sup>us</sup> pouldre de corne de cerf bruslee & le  
 remetz cōe dessus. Au surpl<sup>us</sup> si les lieux de  
 la femme sortēt de hors aps son enfātemēt  
 il les fault p<sup>ri</sup>micremēt fomēter & lauer deau  
 en laq<sup>ue</sup>le aye boullu ce q<sup>ui</sup> s<sup>er</sup> s<sup>u</sup>pt. Prēs noir  
 de cipres spique nard pside balauste calices  
 de glan vne vnce de chascun nessies & cor-  
 nouilles vertes: item pōmes prunes & pru-  
 nelles vertes aussy dune & dautre deuy ma-  
 nipules: & reduis en pouldre ce q<sup>ui</sup> p<sup>ou</sup>rra  
 estre reduit & trenche le reste a petis mor-  
 ceaux: & soit tout cela mis en eau de pluys  
 en peult auoir: ou en eau ferree: & fais tout  
 boullir ensēble: & quāt la fēme sera au baig  
 laue la iusq<sup>ue</sup> au nōbril de cesti eau ou si elle  
 ne veult estre lauee: prēs espōge mouillēe en  
 lad<sup>e</sup> eau ou laine si elle layme mieulx: & luy  
 en frote la matrice: & cela fait essuye la dūg  
 blāc linge: & avec la pouldre qui s<sup>er</sup> s<sup>u</sup>pt sub-  
 tilēmēt bropee & passēe par vng drap de soye  
 fina pise luy ladictē partie.

f.ii.

**L**a composition de la pouldre susd.  
**P**rens encens carabe noir de galle fleurs  
 de grenades tât sauuaiges cōme fraîches &  
 satues: six noir de cypres: alun antimon:  
 boltarm ni masticiū autant dung q̄ dautre  
 & broye le tout ensemble / & de ceste pouldre: cō  
 me il test dit respens sus la matrice: & puis  
 laremetz doulcemēt & l'enelope tout autour  
 de linges chauffe. **E**t sil aduient q̄ ladi-  
 cte matrice soit enflée ou endurcie en sorte q̄  
 on ne la peust remettre facilēmēt / on doit re-  
 fraïdre icelle tumeur & enflure de vin chau-  
 fe / auq̄l soit beurre fondu: & ainsi la tumeur  
 cesse: on la remettra en son lieu.

**P**uis apres soiēt appliquees ventoses de  
 coste & dautre deffoubz la matrice es piēs  
 voisines aux genitales: puis soit respādue  
 sur les lieux genitaulx la pouldre deffusd  
 iusq̄s a ce q̄ lamarry tiene ferme & ne pisse  
 plus. **I**tem sil aduient q̄ le nōbil de la fe-  
 me desfle & ouvre aucunement: il fault priē-  
 dre mesche & l'enuelopper avec quelque petit  
 drapeau de lin fort delié & le appliquer de  
 longuent qui sensuyt. **P**rens encens blanc:

¶ metz en poultre le destrampant d'aulbun  
doctus iusques a ce quil coulle comme miel &  
en oings le nombril dedans & dehors puis  
audroit de la rōpure appliq̄ lad̄ mesche & lie  
le nombril en ceste sorte par dehors.

¶ Finablement aduient quelque fois pour  
la difficulte denfanter que les genitales & le  
grāt boyau sōt toinctz p̄ rupture & la playe  
des deux nest q̄ vne par laquelle coulle la  
matrice: lequel peril aduient principalemēt  
toutesfois & quantes que les parties natu-  
relles de la femme par lesquelles lenfāt doit  
sortir sont trop tendres & estroictes & lenfāt  
est gros & fort. Or autāt de fois que ce mal  
aduēdra: il faudra diligēmēt lauer la ma-  
trice & la fomēter & rēdre en son lieu a la ma-  
niere dessus dicte & cōsequēment fault coul-  
dre & refaire lad̄ rupture & playe avecq̄ fil de  
soye: en la maniere acoustumee que ont les  
chirurgiēs a couldre les playes: Voyla la p̄-  
miere raison & Voye de y pourueoir. Et si la  
playe ne peult estre cousue & curee en ceste  
maniere: prenez deux bendes de semblable  
lōgueur q̄ la playe: larges de deux doydz: &  
f.iiij.

les oingnez d'aucū emplastre bisqueux & les appliquez sur la playe chascun de son costé/ tellement q'lad playe n'apparoisse que la largeur d'ung tuyau de chaulme ou enuiron/ & puis icelles bandes q' la tiennent fort puis s'entremēt & adherent cousez ensemble sans entreprendre ne la chair ne la peau : et apres q'elles serōt cousues respādez dessus poix fōdue & deffoubz les pties separees se ioindrōt.

**E**stē autremēt/ prenez de la grāt p'sulde/ & la desechez & mettez en pouldre adioustez camin & canelle puluerisez/ & le mistione & mesle ensemble respādez sur lad playe & se guarira

**D**e celles q' auortent/ & des causes de ce mal: & des remedes qui les en peuuent garder

Chap. viii.



**M**ortemēt se fait toutesfois & quātes q' le fruit de la femme biēt deuāt le tēps accōplē/ & aduiēt cela en moult de manieres: car aucunesfois le germe q' les medecis appellēt embriō biēt deuāt qu'auoir vie/ & cest q' les fēmes appellēt mauuais germe. ou biē aucunesfois il descēt apres auoir receu vie: mais toutes-

fois deuât q̄ la fême aye sentu/ cest a scauoir  
 deuant le .v. mois & bien souuēt encor a ps:  
 especialemēt q̄t l'efât oultre le cōmū cours  
 de nature est mort au Vêtre: ou biē encor Vt  
 uât est p̄trainct de descēdre: & de ce sont plu  
 sieurs causes. L'une est q̄t l'ētree interiore de  
 la matrice est si ample & spacieuse ou si glif  
 sante & lubriq̄ a cause de labōdāce des mau  
 uaises humeurs q̄lle ne se peult droicemēt  
 biē fermer ne retenir l'efant. L'autre raisō est  
 q̄t la matrice aucunesfois est si pleine d'hu  
 meurs q̄lle ne peult retenir la semēce genita  
 le: ou le germe p̄ceū & ia forme. ¶ En oultre  
 fault entēdre q̄l suruiēt aucunes maladies  
 cōe apostumes Vlcères & telles choses sēbla  
 bles lesq̄lles debilitēt aucunesfois lad̄ matri  
 ce: & sont cause q̄ la fême auorte. ¶ Itē ad  
 uiēt q̄lq̄ fois q̄ les nerfs q̄ liēt l'efât a la ma  
 trice de sa mere p̄ lesq̄lz il prēt sō nourrisse  
 mēt sōt estoupez des humeurs: ou sōt rōpuz  
 p̄ inflatiōs q̄ trop les estēdēt: p̄quoy est fait q̄  
 l'efât priue du nourrissemēt puenable meurt  
 au Vêtre d̄ sa mere. Et cela est la mesme cau  
 se pourquoy le germe chet au .ii. ou .iii. mois

f.iiii.



apres la conception: ainsi q̄ tesmoigne Hip-  
pocras: leq̄l dit en ceste maniere. Toutes fe-  
mes (dit il) de moyenne corpulence/ cest a di-  
re/ ne trop grasses ne trop mesgres / q̄ auront  
conceu: sil aduient quelles aduortēt le secōd  
ou trop sieime moys apres/ dire fault euiden-  
tement & necessairement que cest pourtant q̄  
les cotiledens trop estēduz & chargez ou gre-  
uez de mauuaises humeurs se rompent/ & ne  
peuent plus soustenir ne nourrir le fruit.  
Semblablement aussi dit Auicenne/ Usant  
des mesmes paroles dessusdictes.

En oultre les auortemens se font aucu-  
nes fois a cause des lieux prochains de la ma-  
trice/ qui sont corrompuz ou infestez de vi-  
ces & de maladies / comme quant le boyau  
droict est trauaille de pulseration ou d'ung  
mal que lon nomme figues/ ou aussi de bro-  
ches. ou bien quāt la vessie est depee de pier-  
re/ inflatiōs/ vlceres ou strāguries (cest a di-  
re/ erosion & chaleur ou ardeur durine) car p-  
trop grās empeschemēs ou continuelz effor-  
cemēs qui se font durāt lesdictes maladies  
du siege ou de la vessie/ sont faitz grās mou

uenés vers les parties interieures de la matrice: par lesquelz se rompent les nerfs nommez cotyledons.

**C**Item l'auortement aussi se fait a cause d'une maladie appelle tenafinee: laq̃lle maladie fait vng appetit continu d'aller en chābre par leq̃l neātmoins on sefforce en vain. pour ceste cause dit Hippocras que la fēme grosse qui est depee de telle maladie: souuent auorte.

**C**Item plus la toux trop grāde fait auortement ainsi que dit Hippocras. dauantaigne fault noter q̃ toutes femmes qui sont maigres & seiches sont dengereuses dauorter: pour autant que (comme dit Auicenne) elles conuertissent toute la viande quelles prennent en nourrissement & restitution de leur ppre corps sans en laisser aucune portion a leurs enfans: pour laquelle cause les dictz enfans sont deboutez & ne peuuent demourer ou durer longuement: mais sont constrainctz a sortir deuant leur temps.

**C**Item l'auortement aduent a celles qui getent sang en trop grant abondance: ou qui

## Des trauaulx

ont leur mops sur leur grosseſſe: dont Hippocras dit q̄ la fême grosse apāt ſō flux de ſāg accouſtume ne peult garder lenfant ſain en ſon corps. Le qui eſt touteſſois a entendre quant leſditz mops fluent en grant abondance & que la femme eſt meſgre & foible de corps/ou quāt ſe ſō purgatiōs luy viennent apres le.iii.mops: car ilz peuēt biē venir au p̄mier ou .ii.mops ſās trop grāt dāger: ceſt a ſcauoir quāt lēfant eſt encoz petit & na be ſoing de ſi grāde nourriture. ¶ Plus encoz led auortemēt viēt aux fēmes q̄ ce ſont ſou uēt ſaigner cōe dit Hippocras: laq̄lle choſe eſt a entendre q̄t la fême grosse eſt peu ſāguine: car celle q̄ a force ſang: & pl⁹ qua elle ne a ſō enfāt appartient: elle le peult faire ſans peril iuſq̄s ap̄s le.iiii.mops & encoz deuāt le. vii. cōbien q̄ nulle fême ne doit ſi ſouuēt & legie remēt ſe faire ſaigner ſans iuſte cauſe neceſ faire. ¶ Itē auortemēt aduient a celles q̄ ſe purgēt & eſmeuēt p̄ medecine trop vehemēte deuāt le quart ou apres le. vii.mops. & ſi dauēture la neceſſite requōit q̄ la femme enccainte fuſt purgee cela ne doit eſtre fait ſinō en cauſes euidētes & manifeſtes: & le pl⁹ ſeur

et enfantemens. Feuillet. plvi.

feroit de ce faire entre le .iiii. & .vii. mops par moderee & douce medecine cōe dict Hipocr.

**E**tem les femmes le plus cōmuncement auortent/ausq̄lles vient vng flux de ventre soudain & vehemēt: car ainsi dit Hipocras. Si (dit il) la fēme grosse est malade de liētērie elle est peril dauorter: mais cela se doit en tēdre q̄t le flux est lōg: & la fēme est mesgre & debile de corps car adonc tout le sang naturel se consume: & la fēme lāguist: p̄quoy lenfant est cōtraint a sortir par faulte de nourissement: & souuent auortent celles q̄ souuent tirent au cueur & ont enuie de vomir. Et que ainsi soit Auicenne dit que par trop grant labeur de vomir le corps est cōsume & emmaigris: & aucunesfois par celle mesme agitation les cotiledons ou liaces de lenfant sont rōpuz. **E**tem auortemēt vient par trop grāde & trop lōgue fain & par trop grieue maladie: car cōme dit Hipocras: Si vne fēme grosse est assailie de qlque chaulde maladie & vehemēte/ce luy est vng accidēt mortel: & sont telles maladies comme peste apostume sur l. & poitrine: apoplexie: epilepsie: & autres semblables.

## Des traualx

**E**tem le dessusdict auortement peult venir de gloutōne: quāt p icelle lenfant est suf focque: & son nourrissement corrompu: Car tout ainsi q par trop boire & mēger ne peult estre faicte suffisante digestion en lestomac/ aussi ne se peult faire q de telles viādes mal cuyttes le sang ne soit corrompu qui deuoit nourrir lenfant.

**A**duient aussi touteffois que lenfant est debile ou malade dens la matrice/ soit pour causes iteriores/ cōme mauuaises humeurs desquelles il se nourrit/ ou pour causes exterieures comme bleceures & affolemens lesqz la mere recoit contre son ventre/ dont lamare par force est contraincte sop descharger & rendre lenfant.

**E**tem vient auortement quant la seconde se rompt deuant son tēps/ ou quāt elle est debile naturellemēt: & se fait qlle ne peult retenir lesāt. Du quāt les humeurs & leau dicelle seconde decoulent: q la font trop lubricque & glissante.

**E**tem vient p trop grant froideur qui tue lesāt: cōme vers les regions prochaines au

septentrion. peult aussi venir par trop grant chaleur qui lasse la femme/ ce qui est fait es regions meridionales. Et pour ceste cause se doyent les femmes garder de trop acoustumer les baings; car ilz leur peuuent nuire en troyz manieres.

**P**remierement ilz amflambent la laine p leur chaleur/ & puis ilz mollifiēt les liasses de lenfant: & relaschent & font la voye & pssue lubrique: dauantaige fault entendre que la chaleur epterieure engendre & accroist aussi linterieure: parquoy est fait que quant lenfant ne peult souffrir linterieure chaleur il appete a se refroidir/ & ainsi veult sortir.

**E**ntes les femmes auortēt par lindisposition de lait qui se fait quant soudainement lestat & qualite de laη est muce/ car cōme dit Hippocras: touteffois & quantes que lhpuer est hu mide & le prin tēps sec & froid: celles qui enfantēt en la saison diceluy prin temps auortent facillemēt sans aultre cause ou si elles nauortēt elles enfantēt en grāt difficulte: & nont enfans diouches/ mais ma la di f; & qui meurent incontinent: ou silz ne

## Des trauaulx

meurent ilz ne sont iamais guieres sains.  
 Car quāt les hyuers sont dune telle nature: les femes enceintes acquerēt vne complexion chaulde & moyttee/ & pour la chaleur & humidite de l'hyuer nōt pas le corps moins delicat q̄ selles auopēt souuēt. Vse de baingz chauldz dōt le froit puis suruenāt les attait plus parfondemēt de telle sorte q̄ lenfant accoustume a chaleur tout le lōg de l'hyuer ne peult porter vne froidure si subite/ ce qui est cause q̄ lenfant meurt au ventre de sa mere ou si tost quil viēt sur terre/ ou sil ne meurt/ a tout le moins a grant peine se peult iamais esleuer. ¶

Item lauortement aduient p̄ trop grāde agitation de copis/ cest a scauoir quant les femmes grosses travaillent trop ou dēcent la sciuemēt & saultent trop/ & avec aucū mouuement se gectent souuent a la renuerse.

Item touteffois & quantes quelles tresbuschent & cheent rudement: cōme quāt par fortune quelcun en les boutāt ou frappant ou autrement leur fait effort en quelque partie du corps.

**E**tem quant elles se courroucent soudai-  
nemēt & ameremēt cheent en douleur/ crain-  
te ou trop grāde ioyeu sere de quelq̄ bien im-  
pourueu. Doyla les causes qui font auorter  
souuēt les femmes/ & affi: n̄ q̄ ne adioupte ce  
cy en passant/ Il fault noter & entēdre q̄ les  
fēmes endurent trop plus de mal & douleur  
en auortant quen acouchant a terme: cōme  
ainsi soit q̄ ce q̄ vient oultre nature est tous-  
iours plus grief mal que ce qui aduient se-  
lon icelle.

**S**esuyuent les signes q̄ ont de coustume  
pceder lauortemēt. **L**e p̄mier est quāt les  
mānelles petit a petit se diminuēt & fiastrif-  
sent/ q̄ auoiēt este pauāt pleines & seines/ dōt  
lauortemēt sen ensuyt le plus souuēt/ cōme  
disēt Hipocras & Auicēne: car selles se affia-  
strissent subtit & en vng instāt/ en grāt dan-  
ger est la fēme a q̄ cecy aduiēt q̄ ce iour mes-  
mes elle nauorte: p̄quoy dit Hippocr. q̄ si la  
dextre mānelle deffault/ le masle est en pe-  
til pource q̄ Boulētiers quāt vne femme est  
enceincte de deuy/ lūg masle & lautre femel-  
le: le masle est au coste dextre de la matrice/



## Des trauaulx

et la femelle au seneytre. Le principal signe est quāt la fēme sent grāt mal a la matrice et q̄t la face luy rougist & le corps luy trēble cōme si elie estoit en fiebure. Dultre q̄t elle sent douleur au parfond des peulx en tirāt Vers le cerueau: & quelle est lasse & languoureuse de tous mēbres: certes tous telz signes nous signifient q̄lle sera en dāger de brief: principalement si en ce tēps ses mops viennent a couller. Et si la femme porte deux enfans: & lune de ses māmelles seulemēt flastrist: cest signe q̄ lenfant q̄ est de celuy coste est en dāger. ¶ Item touteffois & quātes q̄ le corps de la fēme est enfle & endurcy: & q̄lle est pleine de bētositēz q̄ se mouuēt puis Vers Vng coste puis Vers lautre sans q̄ le ventre en soit plus pesant. Dōc quant telles bētositēz luy pseuerēt: suppose q̄lle vse de viādes q̄ les puiffēt dissouldre & corōpre: touteffois cest signe q̄lle sera en danger sur le tiers ou le quart mops.

¶ Or apres auoir cōgneu les causes & les signes du peril: il nous est cōuenable escrire aucuns remedes pour les cuiter. Et pre-

mierement la femme se doit abstenir de toutes choses q̄ sont causes de la faire auorter/ cōme dessus a este dit p̄ ordre. ¶ Si dōc la fēme est en dēger pour la largeur & spaciosite de lētree de la matrice/on luy doit appliquer choses q̄ restraignēt: p̄me sont bainges: fumigations: oignemens:; emplastres & odeurs dōt cy dessus a este parle au. v. chap. & tout ce q̄ a puissance de luy restraindre les mōys quant ilz coullent par trop.

¶ Mais si le peril viēt de ce q̄ l'entree de la matrice est trop humide & coulante: ou que les lieux qui tiēnent lenfant soient estoupez & greuez dhumeurs glueuses ou inflations & ventositez: on doit p̄seruer la patiēte avec medecines qui purifient & dessēchent: & repriment la Ventosite. Et ne se doit cela faire sans le conseil d'ūg bon medecin: a cause que telles humeurs sont differētes: & ne se guarissent pas ainsi que les autres.

¶ Et si le peril aduient pour le vice ou maladie de la matrice & lieux prochains a icelle: comme sont epulcerations: tumeurs: Blecceres: douleurs du siege: cest a dire difficul-

## Destrauaulp

te daller en chambre sans necessite: difficulte d'uriner: il fault demāder cōseil au p medecins sur ces cas & diligēment leur declarer laffaire. ¶ Et si la fēme a craite de ce q̄lle est mais gre & foible de corps: elle doit mēger biādes q̄ humectent & engressent/ cōme chairs de ieunes bestes: chappōs: cheureaulp: agneaulp & autres semblables chairs delicates humides & douces. ¶ De rechies si tel peril aduient p aucune chaulde maladie: on luy doit subuenir de medecines p lesquelles tel mal puisse estre guarpy. si cest p fain: on luy doit subuenir par biādes & breuuaiages donnez en mediocrite & non point supsuement. Et au contraire si le peril luy aduient par auoir trop prins: ce q̄ aduient aucuneffois sans grant honte: ou luy doit commander abstinence par aucun temps. Et si elle ne le peut endurer: ne sera mal fait la soullaiger par quelque purgation mediocre.

¶ En oultre si la femme grosse est trop abōdāte en sang: sera vtile de la seigner vng peu: & tirer autāt de sāg q̄lle en pourroit auoir de supflu pour suffoquer l'esāt aubē-

tre: de laquelle chose auōs assez parle cy deffus: & pourtant qui en vouldra dauantaige regarder ce que nous auons dit.

**C**Item si la femme crainct ce peril a cause de quelque longue & vehemente toux ou bien grant vomissement/ lientrie: cest a dire flux de ventre desordonne: tenasme: cest a dire appetit daller souuent en chambre sans riens faire ou flux de sang: soit p le nez ou autre partie du corps le luy cōseille vser du cōseil des medecins. **C**Finablement si le peril luy aduient a cause de la fragilite de la secondine laquelle fust en dāger de se biē tost rōpre & casser: au moyen de quoy ne peult plus estre le fœtus en icelle contenu: autre medecine ne luy peult estre baillee sinon q̄lle soit diligente a se garder de trop grandes agitatiōs & mouuemens de corps come de saulter courir: estre loquemet debout: soustenir choses pesantes desquelles pourroit estre blecee en les portant. Somme: fault que tout face si diligemment quelle puisse facilement sup̄ & euitier toutes occasions par lesquelles telz perilz luy pourroist aduenir.

## Des trauals

Des enfans mors au ventre de la mere/ Et par quelz signes on les congnoist: & par q̄lz moyens on les peult auoir. Chap. ix.



Est bien raison maintenāt que nous parlions des enfans mors au ventre de la mere: des signes p̄ lesquels on les congnoist. Et comment on les doit tirer hors du ventre.

Le premier signe donc pour congnoistre si lenfant est mort au ventre de sa mere: est quāt les māmelles de ladicte mere flaistris sent soudainement: de laquelle chose auōs parle au huytiesme chapitre.

Le secong signe est quant lenfant ne se meult plus au ventre qui premieremēt se fouloit mouuoir.

Le.iii. est quāt l'efant a la maniere dune charge ou pierre lors q̄ la femme se tourne dung coste sur lautre/ rechet & tōbe vers icelle ptie. Le.iiii. est quant la matrice & nōbul de la femme sont refroidiz/ qui souloient

estre premierement attrempez de chaleur.

**¶** Le cinquiesme est quant aucunes humeurs puantes descoulent par les lieux de la femme: principalement apres quelque chaulde maladie.

**¶** Le sixiesme est quant les yeulx de la femme se voyent estre retirez dedens la teste & que la couleur que ilz auoyent blanche au parauant est conuertie en couleur tannee: tirât sur le brun: en oultre quant lesd̄ yeulx & le nez deuiennent comme stupides & priuez de leur naturel sentemēt: quāt auſſy les leures deuiennent pasles & tirēt sur le pers.

**¶** Le septiesme est quant la femme est tourmentee de grieues douleurs vers les parties qui sont autour du nōbril & enuiron les genitales: & est sa face difforme & enlaidie oultre sa coustume.

**¶** Le huitiesme est quant la femme couuoite menger choses repugnantes a nature.

**¶** Le neuuesiesme est quant elle est vexee de songes.

**¶** Le dixiesme est quant elle est en continue difficulte durine: q̄ les latins appellent

## Des trauals

stragurie: & du tout sefforce daller a la selle:  
 & le pl<sup>s</sup> souuent en bain. ¶ Le. vi. signe est  
 quant son alaine cōmence a estre puante: q̄  
 luy aduiēt souuent au. ii. ou. iii. iour aps q̄  
 lēfāt est mort. ¶ Le. vii. signe est q̄t selle es  
 chauffe sa main avec eau chaulde & la met  
 sur sō vêtre: touteffois lēfāt ne se remue poit  
 a tel atouchemēt. Et de to<sup>s</sup> ces signes quāt  
 plusieurs se trouuēt en vng mesme tēps: & en  
 vne mesme p̄sōne: alors est il certain q̄ lēfāt  
 est mort au vêtre de sa mere. Et toutes ces  
 choses p̄ueues on doit mettre diligence a y  
 pouruoir le pl<sup>s</sup> tost quō pourra: & a ce y fault  
 biē aduiser deuy fois sō le pourra faire sās  
 le dāger de la fēme: car aucūns sōt de telle sor  
 te q̄lz pourroiet biē estre tirez la mere vūate  
 aps eulz: & les autres nō: & de ceulz la sen  
 supuent les signes. Le p̄mier est q̄t la mere  
 est cōe a dempe morte en acouchāt: & en esta  
 se q̄ est cōe euanouissēmēt. Le. ii. est q̄t elle  
 est lāguissāte: & ne peult remuer les mēbres  
 sūd a force. Le. iii. est si quāt on ple a elle a  
 haulte Voiz: elle ne respōd rien: ou biē peu &  
 bas: cōe si la Voiz luy faillloit. ¶ Si souuen

teffois elle se pasme & elle ayt reffuse la diu-  
de. Et si elle a le pouly telle fois esmeu/ telle  
fois foible & debilité. ¶ Or toz telz signes  
apparoissans a la femme on peult cōgnoistre  
q̄lle ne reschappera point: pquoy le pl<sup>9</sup> expe-  
diēt sera la recōmāder a dieu. ¶ Mais en  
celles q̄ nont aucūns de ces signes on doit a-  
uoir bōne esperance q̄lles pourrōt estre deli-  
urées & retourner en sātē: pquoy on leur doit  
subuenir en diligēce si tost q̄ lēsāt sera app-  
ceū estre mort. ce q̄ se peult faire en deux ma-  
nieres: a scauoit p medecines expulsiues ou  
p instrumēt ppres a cela. ¶ Premieremēt  
sans instrumēt p suffumigatiō en ceste ma-  
niere. Prenez lōgle ou la fiente dūg asne & le  
fait brusler/ & en fumigue les genitales de  
la femme. ¶ Et autremēt: prenez la despouil-  
le dūg serpēt/ mirrhe/ castore/ soulfre/ galba-  
ne/ oppoponac/ garāce/ siātē de pigeō ou des-  
preuier/ le tout ensēble broye en fiel de beuf  
& fais en pileures a la grosseur dune auel-  
ne & les brusle lūg apres lautre sur les char-  
bōns/ & p vng tuyaū ou cōduyt a ce a proprie-  
mene la fumee aux genitales de la femme.



## Destrauauf

**E**tem autrement/prens thymiane/oppo-  
ponac/galbane tant d'ung que d'autre: incor-  
pore le tout en fiel de boeuf: & le reduitz en pil-  
lules & en fais fumigation comme dessus.

**E**tem pres asse fetide demie dragme/ rue  
trois dragmes: mirrhe deux dragmes: &  
metz en pouldre & baille a boire a la femme  
a chascune fois vne dragme avec vin blanc  
ou avec eau en laquelle aura boulu du saui-  
nier. **E**tem pres de leau en laquelle serot  
cuittes/figues/fenugrec/origan: & baille ce-  
la a boire a la femme: car ce disposera la  
matrice & la fera lubrique & glissante: puis  
apres vse des medecines dessusdictes pro-  
pres a tirer lenfant hors du ventre.

**E**tem pres gomme armoniac / oppo-  
nac/helleboze/noir/staphisagre / aristologie  
longue / courge sauuaige sans les grains:  
broye le tout & dissoulz en fiel de beuf avec  
iust de rue recete: puis fais vng pessaire de  
laine & le trepe en ladicte compositio: & l'ap-  
plique aux genitales de la femme

**E**tem pres vng pessaire fait de laine de  
la longueur & grosseur d'ung doigt: & le plöge

et enfantemens. Fueil. liii.

en iust de rue dens lequel tu apes broye de la scammonee puis metz cedit pessaire des les genitales de la femme.

Item si la femme boit du lait d'une autre femme: son enfant se meurt.

Item pres le ius de dictame ou pouldre de sa racine deux dragmes: a la baille a la feme (selle nest en chaleur immoderee) avec du vin: mais si elle est en trop grande chaleur: bailles lup avec de leau tiede pour boire: et lenfant sera incontinent chaste hors du ventre sans danger de la mere.

Item prens mirthe quatre dragmes/ canelle galb. ne a castore deux dragmes de chascun a vne de opponac: a destrape tout en fiel de boeuf a faitz pillules du poix d'une dragme desquelles mises sus les charbons fais suffumigation comme dessus. Par telle vapeur lenfant mort est euacue/ l'inflammation est appaisce/ a le sang suffocq tte hors.

Item prens mente aquatique/ auroesne/ armoise: de chascun vne poignee/ asphalte (quon appelle bitumen iudaicum) garance/

## Des traualx

deux onces & demye de chascun : camomille: Barot: senegre/ de chascun deux onces: fais le tout cypre & boullir en eau de pluye: & de celle decoction fais vng baing ou lauement a ton acouchee: puis apres quelle sera sortie dudit baing / ou bien apres quelle aura este lauee de ladicte decoction: fais luy vng vnguent pour la teste tel q̄ sensuyt . Prends gresse de geline/ de canart de chascun quatre dragmes / adroustes y deux onces d'huile d'anet & de cest vnguent oings la teste de la femme comme dessus. Cela faict prends des nopaulx de dattes dragme & demye / broyelles en vin blanc avec vng scrupule de safran: & de ce luy baille a boire au sortir du baing.

**C**Item prends opponac & en fais pessaire de la mesure d'ung doyd / & l'applique en la maniere susdicte / car il tirera l'enfant mort sans trop grande douleur.

**C**Item prends galbane vne dragme ou peu moins laict de chieure once & demye ou deux onces: & avec cela broye / & dissoulz ton galban & le fais boire a la femme.

**C**Item prens galbane destrempe: broye a uecques iust darmoise ⁊ en fais emplastre p adioustant quelque peu de cite pour le cōglutiner ⁊ incorporer: puis lestendz sus du linge lespeffeur dung tuya de chaulme ⁊ faictz que ledit linge soit si grād quil puisse estre estendu depuis le nombril iusques aux genitales.

**C**Item prens tiriacque q̄ lō appelle diatesarō pource q̄lle est cōposee seulemēt de quatre choses: ⁊ la fais boire a la femme: car cela chasse lenfant mort. Et si toutes ces choses ne profitent/ ⁊ lenfant mort ne veult sortir / on y doit adiouster choses plus fortes: comme instrumens propres/ crochets: forces: tenailles ⁊ telz ferremens/ ⁊ ce fault quil se face en la maniere qui sensuyt.

**C**Premierement fault que la femme soit reclinee ⁊ couchee sur le doz baissant la teste ⁊ ayant les piedz a la moitie du corps esleuez: ⁊ sup assisteront de tous coustz autres femmes qui ainsi la soustendront par dessoubz les bras et les hanches ou la lierōt tellemēt quen tirāt lenfant elle ne puisse

## Des travaux

estre attirée. Puis apres la saige femme oin  
dra sa main seneytre dhuille de lys blanc  
ou autres huilles qui rēdent les parties gūf  
fantes: & la mettra dedans les cloistres des  
genitales: & estaudant les doydz/ puis les re  
toignant en Ung: congnoistra en quel lieu et  
estat est lēfant au Vētre p son attouchemēt:  
affin q plus facilement & a pffit elle le puis  
se tirer avec les instrumēs dessusditz. Et si  
l'enfant vient la teste la pmiere le crochet ou  
hauet luy doit estre mis en lung des yeulx:  
ou au palas de la bouche: ou soubz le men  
ton: ou en l'espaule: ou autre partie conue  
nable: & ainsi doit estre tire doulcemēt: & pe  
tit a petit.

**S**i l'enfant vient les piedz deuant on le  
doit prendre p les oz qui sont sur les mem  
bres genitaux avec le crochet: comme sont  
les costes les oz de la poitrine ou de l'esp  
ne. Scauoir fault que si tost q la saige fem  
me aura accroche lēfant de son hauet: elle ne  
le doit pas incōtināt tirer ne efforcer: mais  
quant elle l'aura gecte dedans: en le tenāt de  
la main dextre: elle doit mettre l'autre main

a l'enfant: & ficher vng autre hault a l'oppo-  
 site du premier & puis les tirer to<sup>9</sup> deuy avec  
 les deuy mains: affin que l'enfant viene es-  
 galemēt tant d'ung coste q̄ d'autre: & le fault  
 tirer petit a petit non pas soudainement et  
 tout d'ung traict: mais en telle sorte quen le  
 tirant on le destourne & esbrasse tout douce-  
 ment puis ca puis la/ & avec le grant doyd  
 de la main oingt cōme dessus/ l'ayder & gou-  
 uerner ou diriger sil s'accroche en quelq̄ lieu.  
 En laquelle maniere si l'enfant vient: fault  
 bra tousiours mettre de plus hault en plus  
 hault les crochets & accrocher les mēbres et  
 pties superieures diceluy iusq̄s a ce q̄l soit  
 tout tire hors. Mais au cōtraire sil ad-  
 uient q̄ l'enfant monstre vne main seulemēt  
 laquelle on ne puisse facilemēt reduire con-  
 tremōt pour lestroisseur des conduitz: la sai-  
 ge femme doit lier icelle main avec quelque  
 linge: affin q̄lle ne puisse recouler/ puis doit  
 tout doucemēt tirer iusques a ce q̄ elle voye  
 tout le bras de l'enfant/ leq̄l si tost q̄l sera des-  
 hors: elle le doit trēcher du corps. Pareille-  
 mēt fault q̄lle face q̄t les deuy mains ou

## Des trauaulx

l'ung des piedz ou to<sup>9</sup> deuy s'ot separez dauec  
 le demourât du corps/cest a scauoir quât ilz  
 viennêt ainsi les p<sup>m</sup>iers a quô ne les peult  
 bonemêt restituer en leur lieu. Et ainsi q<sup>e</sup> la  
 main dessusd<sup>e</sup> avec le bras doit estre trenchée  
 a separee dauec les paule/ aussi doit on faire  
 pareillemêt des piedz a doyuêt estre avec la  
 iambe separez de la cuisse/ a quoy faire dilige  
 mêt les chirurgiês ont plusieurs istrumens  
 cousteaux/ rasouers/ tenailles/ crochets/ for  
 ces ppres a separer sans aucune difficulte  
 telz mēbres du demourât du corps. Apres  
 dōc q<sup>e</sup> ces pties serōt trenchees a tirees hors  
 en la maniere dessusd<sup>e</sup>/ le reste du corps doit  
 estre esmeu a retourne vng peu iusq<sup>s</sup> a ce q<sup>e</sup>  
 soit dispose a sortir: afinablement on la doit  
 avec lapde de la mere oster. Et si la teste de  
 l'enfant est si grosse p<sup>r</sup> inflatiō ou aucū siuy q<sup>e</sup>  
 le ne peult penetrer ou passer oultre: il fault  
 q<sup>e</sup> l'obstetrice avec vng rasouer bien trenchât  
 face incisio sur icelle/ affin q<sup>e</sup> les humeurs a  
 vētositiez aīsi euacuees/ la teste amoīdrisse  
 a passe plus aysemêt. Et sil aduēt p<sup>r</sup> na  
 ture a nō p<sup>r</sup> accident q<sup>e</sup> la teste de l'enfant soit

si grosse que elle ne puisse passer/il la fault froisser & rōpre & amoindrir pme que ce soit: & attraire hors dicelle le tez avecq petites tenailles semblables a celles desqelles les chirurgiens vsent pout tirer hors les dentz.

**D**e rechef si ap̄s la teste sortie la poictrine ne pouoit sortir/il la fault briser & rōpre en la maniere dessusdicte: & comme ce soit la tirer par pieces.

**E**n sēblable cas si le demourāt du corps estoit trop gros & enfle: il le faudroit entre trencher comme les autres parties susdictes affin de dōner vope aux humeurs: avec lesquelles plus facilement sortira.

**M**ais si par aucun cas ou maladies aduent que l'entree de la matrice/ou bien par apostumes ou vlceres fust trop restraint et desseiche: il ne fault point penser a tirer l'enfant qui est mort: ou prendre autre labeur auant que par huilles & gresses/ou par baingz & fumigations tu ayes rendu la matrice lubricque & coulante: & que tu ayes faict vope facile a l'enfant mort en la maniere que nous auons dicte au .v. chappitre.



**E**n oultre si lenfant mort vient de couste on le doit tourner sil est possible: & fault diligemmet oindre la matrice ou disposer p odeurs & fumigations iusques ace quelle soit amplifiee. Si si lenfant ne peut estre tourne en ceste maniere il le fault diminuer & mettre en pieces comme au ds dit cy dessus.

**Q**ui apres lenfant sorty & mis hors: sil aduient que les purgatiōs naturelles de la femme coulent trop abondamment: on doit user des choses dessus escriptes au. vi. chap.

**E**t si la femme meurt en traueillant lenfant estāt en vie dedans son ventre il fault soigneusement garder & tenir la bouche de la femme mourāt ouuerte: & les genitales semblablement avec la matrice: affin que lenfant par iceulx membres puisse respirer & auoir vent/ ce que bien congnoissent les saiges femmes. Et puis fault recliner le coste senextre dicelle: & le trencher & ouuir avec vng rasouer: car le dextre coste nest pas si propice a cela faire: pour le foye q la endroit est situe. Et puis on doit tirer lenfant par louuerture faicte: Par laquelle maniere les enfans q

et enfantemens. Feuillet. l'vii.  
 naissent sont appellez cesars comme cestuy  
 la de Romme duquel la famille a este ainsi  
 premierement surnommee: a cause q̄ icelluy  
 p̄mier Cesar naquit du ventre de sa mere ap̄s  
 este trenché pour le tirer en vie.

**D**es enfans nouveaulz nez / & com  
 ment on les doit traicter / nourrir & me  
 deciner

Chapitre. v.

**N**continent que l'enfant sera ne  
 on luy doit trencher le nombril  
 tellement qu'on en laisse l'espa  
 ce de trois doigtz de l'og: & ainsi  
 le tier cōme dit Auicēne: & a la derniere par  
 tie de l'incision on doit applic̄r poulv̄re de  
 bolus armenic & sang de dragon: sarcocolle  
 mirrhe & cumin: autant d'ung que d'autre  
 broye ensemble & mis en laine p̄ongee en  
 huile: puis ainsi le tier / affin quil ne tom  
 be. Combien que les autres disent & com  
 mandent que il fault premierement tier le  
 nombril environ trois doigtz pres du ven  
 s

## Des trauaulx

tre & puis apres le trencher.

**C**Aucūns disent q̄ d'autant qu'on trêche le nōbril lōg ou court en vng enfant: d'autant la longueur ou breuite diceluy se fait signāment en vng masse.

**C**Auicenne donne aucuns presaiages du nōbril & dit que quāt la femme a fait son premier enfant le nōbril diceluy doit estre diligemmēt regarde: & sil na aucunes rides en la partie plus prochaine du corps/cest signe que la femme sera deormais sterile: & au cōtraire/sil a des rides ou aucūns neufz dit que la femme aura autant denfans quil pa de neufz ou de rides vers ledit nōbril.

**A**utres adioustēt que si les rides diceluy nōbril sont peu distantes en espace lung de lautre: cest signe que la femme n'arrestera gueres a concepuoir: & aura plusieurs enfans les vngs apres les autres/ & celles sont de plus grāt distance: que elle mettra aussi long temps a concepuoir/ selon la mesure dicelles distances.

**D**e rechief si les rides sont rougeastres cest signe quelle aura enfans masses/ & si el

les sont blâches q̄lle aura femelles. & ce suf  
fire touchât telz p̄saiges/ car le plus souuēt  
ilz sont faulx: & ne se y fault tousiours fier.

**D**oncques pour reuenir a nostre pro-  
pos: ie dis que apres que le nombul de len-  
fât est trêche & lie/ tout le corps diceluy doit  
estre oinct dhuille de gland: car ce conferme  
la peau diceluy: & lendurcist contre les cho-  
ses qui le pourroient blesser p̄ dehors/ cōme  
sont fumees froidures & autres choses.

**A**pres celle Vnction il fault lauer ledict  
enfât en eaue tiede & luy ouurir les narines  
doulcement avec le dops duquel les ongles  
auront este rongnez: & ne sera pas chose in-  
utile luy mettre Vng peu dhui le dedans les  
peulx: & la saige fême ou nourrice ou la me-  
re mesmes luy doit traicter & froter la ptie  
de derriere: aff: n de le puocq̄ a purger sō Vē-  
tre & principalement le doit on garder de trop  
grât froid ou trop grât chault. **A**pres q̄  
la ptie remanēte & sup̄fiue du nombul sera  
cheute: ce qui aduient quasi apres le .iii. ou  
quatriesme iour: le demeurant doit estre si-  
napise avecq̄ de la cendre faicte de conches  
h.ii.

## Des traualx

ou escalles dhuyfres & moullles quō treuve  
Vers les paludz ou estangs ou bien don-  
gles de Beau/ou cendre de plomp bropee a-  
uec du Vin.

**E**n oultre auāt q̄ l'efant soit enueloppe &  
mys au berceau on doit garder soigneuse-  
mēt q̄ ses membres ne soyent trop rudement  
traictes & soit chascun membre applique  
doulcement & reduit en son propre lieu sans  
le desfordre & ce soit fait plusieurs fois le iour  
affin que ceulx qui sont tortuz soient re-  
duitz en leur forme: car ne plus ne moins q̄  
lon doit aux ieunes arbreaux que lon plā-  
te en vng Berger si lon les tiēt droitz de ieu-  
nesse & pendant quilz sont tēdres tousiours  
retiendrōt telle forme encor en leur viellesse  
mais sy on les courbe ou plpe par effort a  
peine aussi se pourront ilz iamais redresser  
quant seront parcreuz. Semblablement est  
des enfās nouveaulx nez si du p̄mier on les  
lie proprement & on leur faict les membres  
droitz & non courbes par bien bāder & acou-  
stret/certainement ilz prendront telle forme  
en viellesse que lō leur aura baille en ieu-

et enfantemens. Feuillet. liij.

neffe le contraire aussi cōuendra si lon fait autrement.

**E** Item si tost que les enfans sont nez on leur doit souuent essuyer les yeulx avec quelque linge de soye ou autre telle chose fine & delie & luy deployer & estēdre les bras & ioindre aupres des coustes / affin q̄lz soiēt acoustumez a estre tousiours droictz il est bon aussi quon leur traicte doucement la vessie affin quilz rendēt lurine plus apffemēt & quant on les metc dormir on leur doit biē & chauldement couvrir la teste & les metcte en lieu ou le froid ne le chault ne puisse nuire & dopuēt auoir la teste vng peu pl<sup>s</sup> haulte que le reste du corps & au dessus de son berceau luy conuendra tendre couuerture ou boele de linge ou autre telle chose qui porte ombre / & soit mis en telle maniere que de iour les rais du souleil ou de nuyt ceulx de la lune ne luy puissent frapper sur les yeulx & fault que lenfant soit tellement couche que tous ses mēbres soient moyēnemēt droictz & napt le col trop courbe ou le dos trop esleue & ainsi fault que soit des autres

h.iii.

## Des trauaulx

mēbres. **E**n oultre on le doit lauer deaue tiebe deuy ou trois fois chascun iour: apres quil aura dormy en hyuer & en este: & ne soit trop longuement tenu en icelle eaue / mais oste si tost quil commēcera a eschauffer & de uiedra rouge: & se doit on garder q̄ leaue ne luy entre aux aureilles en le lauāt: car ce en riens ne luy peult proffiter: & est mauuais pour louye.

**F**inablement quant il sort du baing: on le doit biē essuyer & eschauffer de linges molletz & tendres: & doit la nourrice ou la mere ou autre qui le recoyt du baing: p̄mierement le baiffer doulcemēt en son giro la teste vers bas / & luy traicter & froter doulcemēt le doz: & puis comme nous auons dit / sēuelopper & apres ce luy distiller vne goutte ou deuy deaue dedans ses narines: car cela proffite a la veue / & finablement le remettre en son lieu.

**D**u laict & de la nourrice: & combien de temps doit alaiter lenfant.

Chappitre. vi.



Dant est maintenāt dalait  
 cter & nourrir lenfant. nou  
 ueau ne: scauoir fault que  
 grandemēt luy fert si la p  
 pre mere le nourrist: car le  
 laict de la mere plus conuiēt a la nature de  
 lenfant & luy est plus propre que celuy dūg  
 autre: & baille plus de nourrissement: a cau  
 se quil est acoustume a icelluy laict des quil  
 estoit au ventre de la dicte mere & plus lappe  
 te que autre laict: & si luy est plus sain.

**C**el suffist luy bailler l: māmelle deuy pou  
 trois fois le iour: cōme dit Auicēne: & fault  
 bien garder q̄ lenfant ne soit suffoque & trop  
 charge de laict au cōmencemēt: laq̄lle chose  
 se doit ainsi entendre: cest a scauoir quon ne  
 doit point fa scher lēfant & trop lefforcer en  
 le faisant tetter plus longuemēt quil ne doit  
 & oultre son gre: le pl<sup>s</sup> sain est de luy bailler  
 peu a tetter & souuent: pource que ceulz q̄ en  
 prennent oultre mesure: cela ne les fait que  
 enfler & bouffouffler: dont adulent quilz fōt  
 dūne trop subtile & clere qui signifie limpar  
 faicte concoction du laict.



## Des trauaulx

**L**esquelles choses si ainsi aduennent a l'enfant on le doit abstenir pl<sup>us</sup> longuement & garder de prendre si souuent la māmelle: afin quil soit contrainct par droicte fain a digerer le laict & ce quil aura prins.

**S**emblablement si le laict de la femme estoit trop aspre & comme aigre / iamais elle ne le doit alaicter a ieun.

**M**ais si la mere ne pouuoit nourrir son enfant a cause q̄lle nest pas seine: ou q̄ son laict est corrompu & trop mauuais: elle luy doit choisir vne telle nourrice que cy apres nous descripons.

**P**remierement pour congnoistre la perfection de la nourrisse q̄ tu chopstras: saiches quil fault quelle soit de bonne couleur: ayāt la teste droicte & esleuee: large en poitrine: dauāt aige quil ny aye ne trop long ne trop peu de temps de sa gesine: tellemēt que pour le plus il ny ayt que deux mops quelle soit accouchee & d'ung filz si possible est.

**T**iercement quelle soit de complexiō ne trop grasse ne trop mesgre.

**Q**uartement quelle soit de bonne meurs

à modere de conditions: & ne fault aussi q̄lle soit trop orgueilleuse ne trop seuerene de sa nature subgecte à se courroucer facilement: car telles affectiōs & pturbations sont dāge reuses: & corrompent le laict & se transmuet avec ledit laict es meurs & complexions de lenfant qui le fusse. Car non sans cause a este dict ce vers du poete sans per voulant descrire Vng entendemēt dur & inepozable Allaitte filz des tygres dhyrcanie.

**E**n oultre fault euitier que les nourris- ses ne soient trop sottes & la sciues: comme sont le plus communemēt lingieres & toutes autres de semblable vacacion.

**Q**uintemēt la bōne nourrice doit auoir pleines & dures māmelles q̄ ne soient molles ne flaiſtries: toutesfois ne trop gressles ne trop grosses ne trop dures pour laq̄lle cause ne rende laict suffisamment.

**F**inablemēt le laict de la nourrisse doit estre considere à scauoir sil est point ou noir ou pers: tirant sur le vert ou sur le rouge: sil est point sale ou amer ou aigre: car il doit estre esgalemēt blanc & douly.

**E**n somme cestuy laict est tresbon lequel infille ou rape sus longle ne demeure: ains incontinet coule & s'espand quant on meult ou decline les doydz vers quelque part: et non pas si on les tient tous droiz sans les mouuoir ou incliner aucunemēt: car celluy qui coule trop tost: est trop subtil: & celluy pareillement q̄ tient trop: est trop gros & espez: mais le moyen entre lūg & l'autre est tresbō.

**E**t sil aduient dauēture que le laict de la nourrice fust de goust trop chault & aspre: el le ne luy doit iamais baillet la mammelle a ieun: quelle nayt premierement desieune.

**A**ucunesfois aussi aduēt que le laict de la nourrice se tarist & deffault pour diuerses causes: cōme par mauuaise sante de corps: ou par le vice de la mammelle ou par froit: ou bien par estouppement & obstruction di celle: dauantaige quant elle na suffisamment ce dont le laict doit estre engendre & entretenu: comme quant la nourrice endure trop longuement fain & soif: lesquelles causes ie laisse a la congnoissance des medecins: ausquelz sur ce cas faulta auoir res

courses. Toutefois afin que nous nous mettons à propos de ce qui est plus nécessaire: nous avons délibéré pour l'utilité & salut de la chose publique de descrire sur ce lieu en passant quelques remèdes salutaires aux femmes surprises & greuées des choses dessusdictes: afin que le lait leur croisse.

**R**emèdes pour faire accroistre & venir le lait.

**P**rens semence de fenouil ou racine cuyte en tust d'orge ou de cerre & fais que elle en use en ses viandes ou repas.

**P**rés racines ou semence de panetz & fais que ladicte nourrice en mange: & cela luy augmentera le lait.

**E**tem luy profitera se nourrir & méger souuent de la tetine de brebis & semblablement du lait d'icelle. Et ladicte nourrice prene pour ce mesmes vne dragme de vers de terre seichez & broyez: puis cuytz en eau d'orge. Et le prés beurre de vache vne once & le destrépe & fondez en vin: & luy baille à boire. Et bon sera luy mettre aucunes ventoses soubz les mammelles sans aucune incision de peau.

## Des trauals

¶ Item luy seruira vng emplastre compo-  
se de cencens: de mastice & de poix mis sus les  
mammelles ou vng peu au deffoubz: & fault  
oindre la peau de la partie premièrement d'huile:  
afin que l'emplastre ny tiene trop ou  
adhère.

Item luy vault froter ses mammelles  
doucelement & les adouber: puis les bailler a  
succer a l'enfant apres disner ou apres souper  
quant elle se baignera.

Item prens huile de lys blanc: ou de violette  
de mars & broye dedans muscencens &  
ladan: & puis metz le tout dessus les mam-  
melles avec laine mouillée en ceste liqueur:  
ou de rechef metz dessus lesd. mammelles vne  
decoction de mente: roses: violettes & aloes  
faicte avec du vin.

Item luy seruira vser de brouet de volaille  
le auq. soit mis canelle macyz germe de pa-  
radis destrépez avec le moyeu d'ung œuf.

Item elle doit vser a son méger de four-  
maige frais: & du lait: & se doit sur tout ab-  
stenir de trop grant travail & difficile: & luy  
seruent aussi potaiges de farine de feu bues:

et enfantemens. Feuillet. lxxiii.

à pain de seigle rassis & destrépe avec laict & succe: en y adioustant quelque peu de seméte de fenoul.

Item prens lanys & ce qu'on dit silermō tanum de chascū trois dragmes: cristal biē broye deux dragmes & vne fois autant de succe: & en baille de midy de matin de vespre enuitō deux fois à vser à lad' nourrice.

À ce mesmes: près semence ou fueilles de fenoul: & marribion deux poignes: seméce danz quatre dragmes: saffran broye vng scrupule: beurre fraiz. iiii. onces: le tout cuit en eau telle & tant quil en putendra: reduyz en emplastre: leq̄l encor tout chault & venāt du feu appliques sur la poitrine de la nourrice.

Plus encor prens cumin pille once & demye: eau pure six liures: miel escume & purge pareillemēt six liures: & le tout faitz cuire dens vng pot neuf: iusques à la consumption de la troiesime partie: & dicelle decoctiō donne en aucuneffois à boire à la nourrice & ce grandement luy proffitera & luy augmentera le laict.

## Des traualx

**E** Item prens porree bien et assez lauee/  
Vne once/cumin dempe once miel six onces/  
du tout pille & macere enséble/& reduit en ele  
ctuaire/faitz que la nourrisse en mège tous  
les matz Vne petite cuilleree & le soir autât.

**O**n peult a ce mesme effect prendre cristal  
bien broye & pille le poix de deux dragmes/  
lesqelles diuisees en quatre partz & baillees  
a ladicte nourrice a menger p quatre iours  
durant au matin avec de lencés:tant q cha  
scune part ne monte que la grosseur d'ung  
poix chiche au plus.

**S**omme/toutes les choses qui sensuyuent  
ont puissance de augmenter & multiplier le  
laict. Scauoir est: anet avec sa semence/mar  
rubion/greine qu'on appelle de paradis frou  
mage mol: iust ou brouet faict avec frou  
maige Vieil chiches/cristal pille & pris avec  
du miel:laictues:fenoul Vin auquel aurôt  
cuyt rosmarin & serfueil ou serpolet.

**E** Item si la nourrisse est abstinentte de lu  
pure sans double son laict augmentera: car  
la frequentation faict perdre le laict/& le ta  
rist ou le red sans saueur & goust a l'enfant:

Et enfantemens. Feuillet. lxxiii.

parquoy le lait de telles nest pas souuent retenu de l'enfant ne bien digere/ mais est souuant vompy & reiette.

En oultre il sera bon si tost que l'enfant sera ne/ q'il ne soit point nourry du lait de sa mere premieremēt pour vng iour ou deux: mais plu stost d'ung autre/ a cause que des le premier iour depuis son enfantemēt/ le lait est trop espess/ a celles principalement qui sont trop en repoz.

Item sil aduient q'le aye son temps/ ou quelle aye prins medecine purgatiue pour la sante de son corps & pour se destoupper/ il nest pas mauuais de bailier l'enfant a alaiter a vne autre iusques a ce quelle soit retournée en son premier estre.

De rechief quāt apres nauoir eu tette on mette a l'enfant coucher/ & q' le dormir luy sera puoque en le berçant on doit demener le berceau doulcemēt affin q'le lait q' aura prins y deuant ne soit quelq' peu corrompu en son corps & le puisse blesser. Auicēne cōmande q' les enfant soiēt alaittez l'espace de deux ans: Mais nous auons de coustume de ne



## Des traualx

les allaiter qu'en un an. Mais quāt il est question de les oster hors de la māmelle: cela fault faire petit a petit & non soudainement: & leur fault faire p̄mierement quelq̄ petites choses rondes & tendres de pain & de succe pour les accoustumer peu a peu a la viande: & ce suffice quāt a la premiere nourriture de l'enfant.

**D**es diuerses fortunes & maladies esquelles les enfans nouuellement nez peuuent tomber / & en quelle maniere on les doit scauoir. Chap. dernier.

**R**este maintenant a parler des maladies & perilz q̄ viennent communement aux enfans nouuellement nez & remedes dicelles & neantmoins q̄ plusieurs maladies leur aduiennent selon Hippocras Galien Rasis auicenne & autres touz fois nous nen descriprons que bien; peu comme les plus communes/lesquelles sensuyuent par tables cy apres.

**E**xulcerations de genciues.

- F**lux de ventre
- R**eserrement dudit ventre
- S**pasme ou distention de nerfs
- T**oupe & destillation ou catarre
- D**ifficulte de prendre son alaine
- P**ustules ou vessies de langue
- E**xulceration de bouche
- H**umeur coulante des oreilles
- A**postume du cerueau
- E**nfleure des yeulx
- B**lancheur des yeulx
- P**etite fiebure / ou imoderatiō de chaleur
- T**renchaisons
- E**nfleure de tout le corps
- E**starnuement trop frequent
- P**etite verole
- I**nflammation des bourses
- T**umeur de nombril
- N**e pouuoir reposer
- S**angloutz
- D**omissement: ou appetit de vomir
- P**aour en songes
- U**ng mal q̄ lō appelle la mere des enfāns
- D**escente du siege

## Des trauaulx

**C**Appetit daller a la celle & ne pouuoir

**C**uers ou taignes du ventre

**E**pilepsie

**C**haigeur

**C**hatte

**P**aralisse

**T**remblement de tous les membres

**P**ierre en la vessie

**L**es peup mal tourneuz

Di de ces maladies cy dessus escriptes  
faut que baillions par ordre aucuns re-  
medes pour obuier aux incommoditez dis-  
celles & premierement des epulcerations de  
genciuës.

**D**es epulcerations ou escorcheu-  
res de genciuës

**L**es epulcerations ou escorcheures de  
genciuës vienēt aux enfãs p apostumes q̄  
sengedrēt autour dicelles genciuës ou au-  
tour des vertebres des macheures quāt les  
dentz leur cōmencent a Venir. cōtre ce vault  
& profite froter lesdites genciuës & les lieux  
dicerez doucemēt avec les doiz & puis oin-  
dre icelles genciuës de gresse de geline. *sc̄o*

et enfantemens. **Fueil. lxxvi.**

uelle de lieure huille de camomille avec miel  
et seul ou terbintine meslee avec ledit miel &  
puis fault respandre sur sa teste de la haul-  
teur enuiron de deux palmes deau chaude  
en laquelle auront este cuitz anet & camo-  
mille.

**Du flux & emotion du Ventre  
de lenfant.**

**T**outesfois & quantes que le Ventre de  
lenfant sera trop esmeu/prens semence de ro-  
se ou anthere que lon dict/ cumin / anyz &  
semence dache / & broye le tout ensemble/&  
puis en fais emplastre & le metz sus le Ven-  
tre de lenfant. Et si tu ne le peuz restrain-  
dre en ceste maniere / prens presure de che-  
ureau le poiz dung tournoiz ou obolle cest  
ascavoir la sixiesme partie dune dragme  
ou vng peu plus: & luy baille a boire avec  
eau froide & luy fais faire abstinence de lait  
tout celluy iour/car il y auroit danger ql ne se  
figeast en lestomac: mais baille luy pour sa  
viande ce pedant moyeu doeuiz boulluzime  
diocremet ou pain de farine de froment cuit

i.ii.

## Distravauly

en eau ou bien potaige faict avec ladicte farine cuitte en eau semblablement. En outre si ce quil rend est de couleur iaulne: près sirop de roses ou pommes sauluaiges ou de grenades destrempe avecq vng peu deaue de mente & baille cela a boire a lenfant.

**C**Aultre remede. prens leuain & le destrepe en eau & le passe par vng drapeau: & puis prens sirop de violettes du poix dune obole: cest adire demy scrupule: spodiū cest adire puoite bruste/le poix dung scrupule: noir de galle dragme & demie/ & le tout destrempe en semble soit baille a boire a lenfant.

**C**Item prens semence dozeille aigrette que lon appelle surelle & la broye avecques vng moyeu doeuf rousty & ce bien pille & broye baille a menger a lenfant.

**C**Item près vne noix de galle en pouldre & la cuitz en eau avec farine dorze ou de mil puis en fais emplastre & la metz sus le ventre de lenfant.

**C**Si cela ne luy sert/ prens acacia & ceruse de chascun vne dragme iust de pauot vng obole succe vne dragme destrepe le tout en se

¶ enfantemens. Fueil. l. xvii.

ble & en fais vng suppositoire de la l'ogueur  
d'ung doit & demp & de l'espaisseur d'ung dou-  
ble tuyau de chaulme & le metz dedens le sie-  
ge de l'enfant: & ce le restraindra.

¶ De rechref si la matiere de l'enfant est de  
couleur blanche: prens la huitiesme partie  
d'une dragme de noir muguette & la baille a  
boire a l'enfant avecq iust de coings & vng  
scrupule d'encens blanc.

¶ Item prens vne once de saffra & la quar-  
te partie de mirthe & destrampe le tout avec  
vin rouge en forme de m'plastre lequel met-  
tras sus le ventre de l'enfant.

¶ Item ace mesme effait prens farine dor-  
ge & l'incorpoze avec iust de pl'atay & vng  
peu de vin aigre & en lieu de m'plastre metz  
sus le ventre de l'enfant.

¶ Item prens le iust d'une herbe qui croist  
parmy les chemins que lon appelle langue  
de passereau ou sanguinaire / ou centinode/  
avec ce fault encoz prendre pouldre de roses  
rouges / pouldre de pierre hematite : mastic/  
encens / boltarmen / sang de dragon / & ce q  
on appelle pside / le tout broye & incorpoze en-

i.iii.

## Destrayaulx

semble/ & redige en emplastre fault imposer sur le Ventre de lenfant a la maniere susd.

**C**Item lauer l'enfant de la decoction de roses rouges: cest a dire deau en laquelle ayēt bouillu des roses rouges/ cela luy profite autant que toutes autres choses.

**C**Item prens iust de la grāt cōsoulde/ iust de plâtain grāt & petit/ & destrêpe le tout en du mortier tire d'une vieille fournaise/ & metz sur le Ventre de lenfant en forme demplastre.

**D**u Ventre trop restrainct.

**E**t sil aduent que le Ventre de lenfant soit trop restrainct & ne puisse faire facilement sa matiere: il fault faire vng suppositoire de miel/ de lespesseur de deux tynaulx de chaulme/ & de la longueur du petit dopd: & le cuire iusques a ce quil soit cōsolide & en durcy: et puis trempe en huille/ le fault mettre dens le fondement dudict enfant. Le mesme suppositoire se peult faire avecques vne coste de porree ou racine de flambe/ a la mesme dessusdicte: Et ainsi le plonger comme dessus en huille/ et l'appliquer

comme il fault.

Item a ce mesme effect on peut prendre du miel la grosseur d'ung poiz chiche/et luy faire menger / puis luy fault doucement traicter et froter tout le corps & lessuyer de laine trempee en huille. Du pour le plus expedient metz luy du fiel de beuf sus le nombril mesle avec de la laine.

Item a ce mesmes proffite quant la nourrice prent medecine qui esmeut le ventre : et puis le lendemain alaicte lenfant.

Item prens siente de souris dempe dragme & la broye avecqs gresse de routignons de bouc & en fais suppositoire pour mettre au siege de lenfant.

Item prens fueilles de mauues & guimauues vne pongnee d'ung et d'autre : de fenugrec & semence de lin/ de chascun semblablement vng manipule / deux onces de gluy ou gup de chesne / dix figues / trempe le tout ensemble en eaue / & puis le metz en vng mortier et le fort piller iusques a ce que ilz soyent en forme de potaige ou boullie : puis y adiouste beurre et gresse de chappon

i.iiii.



## Des traualx

deux onces / & vng scrupule de saffrā leq̄l tu  
estēdras de lespesseur dūg tuyaū de chaul-  
me sur vng linge / & applicueras tēde ou  
moyennement chault nuyt & iour sur le ven-  
tre de lenfant.

**E**t si cela ne luy proffite / prens dauātai-  
ge aloē vne dragme / ellebore blāc & noir ꝑd.  
grains dūg & dautre / & metz le tout en poul-  
dre / & le destrempe en iust dhiebles ou fiel de  
beufia la quantite de trois cuillerees & metz  
& lies cela sur le nombril de lenfant avecq̄s  
laine trempēe en ladicte liqueur: aussi large  
que la paulme de la main.

**E**tem près iust dhiebles & farine de mou-  
lin & en fais boullie cuytte & metz en empla-  
stre sus du linge lespesseur dūg tuyaū de  
plume vers le nombril de lenfant en sorte q̄l  
ne touche a lestomac.

**E**tem prens roses rouges deux poignes  
& les metz en vng sachet de quatre doiz / de  
large lequel tu tremperas puis en eau en la  
quelle les mareschaux estaignent leur fer  
ardant / avec laq̄lle adiousteras quelque peu  
de vin aigre / puis ayāt vng peu bouillu les

et enfantemens. **Fueil. lxxxv.**

sachet en icelle eau: fault q tu lespreignes et le mettes sus lestomac de lenfant.

**E**tem prens beurre & le metz en vne coqle de noix/puis la lie sus le nombril de lenfant. autant y seruirra beurre frais mis sus tout le ventre de lenfant en forme dointure.

**C**ôtre le spasme q aduiet aux enfans.

**S**i lenfant est malade de spasme ( ce qui aduiet souuent par mauuaise concoction ou imbecillite des parties q attirêt le nourrissemêt principal aux enfans qui sont fort gras & humides) il conuient oindre lenfant dhuile de lis rouge ou aussi dhuile de lis blanc ou de celle quon appelle de rent: & si led spasme travaille lefant quant il est d les bras & les piedz ( ce q se fait volūtiers quant il baille) on le doit alors lauer & baigner dês eau en laqle aura este cuite vne herbe appellee thapsus barbat. ou doit estre oingt dhuile de violette & dalmendes douces meslees & destrêpees ensêble: & sil est en trop grâde chaleur / tu le dois oindre dhuile dolyue simple ou de violettes destrêpee avec cire blanche: & luy respens huille violat sus la teste.

## Des traualx

**C**ontre la toux ou destillation.

**C**ulcunessops sont les enfans infestez de toux trop violente: & leur descendent aucunes destillatids de la teste au nez/ bouche/ & estomach. quant cela aduient / il leur fault subuenir a la maniere qui sensuyt.

**R**espens doucement sus la teste de lenfant eau tiede enuiron de deux paulmes de hault/ et continue par demie heure durant: & ce pendant oings sup la langue de miel & puis sup espresse & foulle doucemēt avec la main ou aucun engin linterieure partie dicelle/ Affin que ainsy soiēt reiectees par vomissement les humeurs espesses & visqueuses lesquelles il a pour lors en grant habondance/ et cela le remettra en sante.

**D**u près gōme arabique gōme de tragachant semence de coing/ iust de regalice & des epanicles de sucre & broye le tout ensemble & baille de ce a boire moderement a lenfant chacun iour avec du lait frais.

**E**teny prens almandes douces & les pelle premierement & puis les broye dens vng mortier & les saiz cuire avec du iust de ses

nouil & eau diceluy & puis baille de ce a boi  
 re a l'enfant soir & matin. ¶ Item luy profi  
 te leau de fenouil beue avec laict: & si la lan  
 gue & palais de l'enfant est trop aspre a cause  
 de la toux il fault que tu prènes semence de  
 coing: deuy cuillerees & les broyes bn peu: &  
 puis l'espace de .ii. ou .iii. heures laisse les trā  
 per en eau chaude & puis les presse & ce qui  
 est de residu du iust avec sucre despanicles  
 & huille damandes douces fais fricasser au  
 feu & puis le tout reduit en electuaire fais en  
 bser a l'enfant & si la chaleur de l'enfant se rēgre  
 geoit & augmētoit avec la toux: respēs vng  
 peu de grenade douce en ycelluy electuaire.  
 ¶ Item contre la toux & chaleur immode  
 ree prens pauot blanc gōme tragacāt deuy  
 dragmes: grains estroit; de courges quatre  
 dragmes: le tout biē pille & mis en pouldre  
 destrēpe en eau de decoctiō de raisin de cori  
 the & baille d ce a boire aucunes foyz a l'enfant.  
 ¶ Item prens raisins de corinthe ou rai  
 sins secz ou'cuptz au four ou autres sem  
 blables: ausquelz tu osteras les pepins:  
 puis les cupz avec eaue dens vne paesle ou

## Des travaux

chauderon sur le feu: en bien gardant q par trop grant feu ilz ne tiennent & se brulent trop: puis apres les tire hors dudit chauderon ou paesle & les pille bien dens vng mortier: avec succe despanicles: puis de ce fais petites boulettes ou ce q vouldras: desquelles tu bailleras a goster a lenfant au matin & au soir/ la grosseur dune noix.

**E** De rechef si la toux viét de froide matiere/ prens vng peu de mirrhe broye & le fais fondre avec miel: & y adiouste huille dalmades douces & en fais pileures desquelles fault bailler a lenfant.

**E**n oultre il fault q la nourrice euite toutes choses qui engendrent la toux: come est vin aigre/ viande trop salee / noix & toutes choses aigres: & doit on oindre de beurre le stomac de lenfant/ ou d'vng vnguet qu'on appelle dialthea quest cõpose de guimaulues.

**E** Item prens contre la toux raisins secz & les fais frire & y adiouste autat de succe de penicles q en fault/ avec huille violat: & fais de ce electuaire liquide: & le baillie a boire a lenfant la grosseur dune aueline.

**C**ontre la difficulte que a l'enfant  
de respirer & reprendra son alaine.

L'enfant ne peult aulcunefois bonemēt  
rauoir son alaine & pour luy ayder a ce fault  
prendre semēce de lin bropee & p̄sictē en miel  
& luy en bailler. Et si le mal rēgrege/ & les p̄  
ties de deffouz les faulses costes soiēt estou  
pees/ oings luy les oreilles & les parties dau  
tour dhuille doline bien abondammēt/ & la  
langue semblablement pour luy faire venir  
appetit de vomir. En oultre on luy doit ins  
tiller eau tiede a la bouche & luy faire b̄ser  
de quelque peu de semence de lin bropee avec  
miel en forme de lectuaire.

**A**utre medicament. prens cotton ou de  
ses grains que lon treuue enuolopez en la  
laine & bropee avec moyeu doeuſz roſt̄p & bail  
le de ce a l'enfant: & si telle difficulte de respirer  
est avec fiuy de bētre/ baillē luy sirop de m̄p̄z  
tilles cuyt avec miel/ ou biē des dattes cuitz  
faict avec laict & farine de fourment.

**C**ontre les pustules ou vesses de  
la langue.

**C**el aduient parfops aux enfans que au

## Des traualx

cunes pustules ou Vessies leur leuent en la bouche & sur la langue quant il ne peuuent porter la force ou acrimonie & chaleur du laict de la nourrisse: car ilz ont la langue & toute la bouche encoz molle tendre & delicate pquoy icelles pustules leur sont facheuses & perilleuses: car celles q̄ sont meures & noircissent le plus souuent sont mortelles: mais celles q̄ sont blanches ou tirant sur le iaula ne sont de moindre peril.

**C**ontre ce mal prens Violettes bropees & les metz a la bouche de lenfant/ou pres violettes roses & ce qui est appelle p̄plocaracta/ & brope le tout ensembl eemet & metz sur les pustules.

**E**tem prens iust de laictues/iust de salatre & iust de pourpier/ & mesle & destrempe le tout ensemble: puis lapplicque sur lesdictes pustules. Et si elles s̄ot noires adioustes y de la rigolice bropee.

**E**tem si elles sont humides: prens mirrhe galle/ & escorce dencens & les brope & destrempe en miel & puis metz sur la langue de lenfant.

**C**Item prens iust de meures aigres/ ou iust de grappes non meures que on appelle Veruist a luy en oings la langue.

**C**Non luy sera aussi a proffitabile que on luy laue les pustules de vin/ apuis les essu- per a respandre dessus pouldre de galle ou escorce dencens bropee.

**C**Et si tu veulx vser de plus presēt reme- de/ prens boltarmeni: fleurs de grenade a su- mach trois dragmes de chascū: noir de gal- le deux dragmes alun vne dragme: brope/ a mesle tout ensemble a passe par le tamine: a de celle pouldre seme dessus lesdictes pustu- les.

**C**Item si les pustules sont rousses a rem- plissent la bouche de salive: la nourrice doit vser en son manger de choses froides a humides: et aucuneffoys prendre des len- tilles a les bien macher/ puis les mettre a te- nir sur la langue de lenfant.

**C**Item prens de la farine dampson des- strempee en eaue rose et la metz sur la lan- gue de lenfant.

**C**Item y profite beaucoup le iust de gres



## Des trauaultz

rades/iust de coingz ou de pomes de capan  
du mis en telle maniere q̄ auons dit sus la  
langue.

**E**tem si les pustules apparoissent taul-  
nes/messe avec les iustz dessusd̄ /iust de lai-  
ctue & de pourpier/& finablement si les pu-  
stules blanchissent/ prens mirrhe & saffran  
de chascun vne dragme/& sucre blac deux  
dragmes/& metz en pouldre sus la langue  
de lenfant.

**D**es epulcerations ou fentes & fissu-  
res de la bouche.

**A**duient aucune fois q̄ le bout des mā-  
nelles de la nourrice est trop dur: p̄quoy la  
bouche de lenfant en est blessée:& a aucunes  
fissures. pour les guarir prens laine cardee  
& lauee & la trēpe en iust de plantain ou en  
beurre fraiz ou nouvelle gresse de geline: et  
de ces choses attiedies oings la bouche & les  
leures de lenfant.

**D**es apostumes qui viennent aux au-  
reilles de lenfant & humeur coulante di-  
celles.

**A**duient pareillement aucune fois q̄ les

aureilles de lenfant iectent & distillent ou cyment mauuaises humeurs ce qui luy aduient par redundance & superfluite dhumeur de tout son corps: principalemet du cerueau.

**C**Contre ce mal prens laine deliee ou coton & le mouille en miel ou en Vin rouge: & avec de la luy broye ou Vng peu de saffran destrempe: & metz dedans les aureilles de lefant comme Vng pessaire: Et quant la laine aura tire les humeurs & ordures: oste la & y en metz dautre toute recente. Et si lhumeur qui sort des aureilles est purulente: cest ascauoir / comme matiere daoustume pourrie: prens miel destrépe en eaue & instille & metz en loreille de lenfant / ou prens galle broyee & destrempee en Vin aigre.

**C**Item contre les douleurs des oreilles q̄ viennent de Ventositez avec humeur / il fault cuire origan ou mirrhe avec huille dolieue & destiller le tout tiede es aureilles.

**D**es apostumes du cerueau.

**C**Si aucunes apostumes de cerueau viennent a lefant / en sorte q̄ la gorge & les yeux diceluy sentét quelque douleur / de sorte que

li

Les yeulx deuiennent pales ou tirans sus le iaulne/ il luy fault faire vser de choses qui refrigerent & humectent le cerueau en ceste maniere. Prends iust de courge/ solatre & pourpier melle avec huille rosat des lequel ape trempe de la laine : & metz ce sur la teste de lenfant & touteffoys & quantes que icela le laine sera seichee: remetz y en dautre.

De lesfleure & tumeur des yeulx d'lesfat.  
 Contre la tumeur ou enfleure des yeulx prends le iust que les apoticaire appellent li cium destrempe en laict de femme / & metz sus les yeulx de lenfant puis les bende de linges tendres & doulyx: & puis aucunesfois laue les yeulx de lenfant deau avec laquelle le aura cuit camomille & baselic. Et si la tumeur ou enfleure ne rougist point & nest le front ensiembe dicelle: prends mirthe aloes safran & fueilles de roses & le tout destrépe en vin vieil & le lie avecqs vng linge sus les yeulx/ et luy metz aux narines quelque peu dambre battu avec laict de femme.

De la blancheur des yeulx ou vice diceulx quon dit en latin albugo.

**C**ontre la blancheur des yeulx qui viēt a l'enfant souuentessors de trop pleurer / metz luy iust de solatre que lon dit eaue de mozelte dedans les yeulx & si daenture p seblable cause estoient les veines des yeulx rouges ou enflees / ou autour diceulx sac cueillassent cōme quelques rongnes & grasuelles / ne fault que baigner lesdictes rongnes du iust de lherbe susdicte.

**C**ontre chaleur immoderee: ou petites fiebures qui suruiēnent aux enfans.

**S**i trop grand chaleur venoit a l'enfant oultre nature ce q̄ les latins appellēt fiebure la nourrisse doit premierement h̄ser de viādes froides & humides: puis fault bailler a l'enfant iust de pommes de grenades & eau de courges destrēpez en sucre avec vng petit de cāstre. **D**oult luy seruira aussi son le fait suer en quelq̄ maniere q̄ ce soit: car la sueur ēportera la fiebure. **F**ait luy vault farine dorze avecqs iust dabsinthe plātain mauues & iombarde le tout reduit en emplastre: & puis pose sur lestomac de l'enfant.

## Des travaux

**C**Item oingz sup le fronc d'huile rosat y adioustant du populeon: de ce luy oindras non pas seulement le fronc: mais encor les temples/aussi les bras/ & les brasselz & les piedz pres des cheuilles.

**C**Item prens farine dorge: roses seiches & mises en pouldre & les destrempe avec eau rose & eau de cicoree: fais emplastre & metz sus le corps de l'enfant.

**E**n oultre/toutesfois & quantes que l'enfant sera laue/soit laue en eau en laquelle apēt cuit toutes choses qui refroidissent/comme sont laictues pourpier cicoree epatique plâtain & autres telles choses.

**C**ontre les trenchaisons du ventre.

**S**i l'enfant sent mal au ventre (ce qui est apperceu quant il pleure fort & se tourne en criant puis d'ung costé puis d'autre) on luy doit fomentier le ventre avec laine plongee en huile d'oliue & incorporee avec vng peu de cire en eau chaulde.

**D**e l'enfleure du corps de l'enfant.

**S**i l'enfant a tout le corps enfle ou seulement aucune partie diceluy: Prens du seuz

et enfantemens. Feuillet. lxxv.

à bourgeons d'hyables & les fais cuire en vin blanc & enveloppe le tout autour de l'enfant principalement si ceste enflure n'est ioincte avec grande chaleur.

**E**t sil a le vètre enfle avec douleur de teste/prens mirrhe/aloës/epaticque & saffran/ & broye ensemble avec iust de febues : et luy metz sur le chef.

**D**u trop grand & frequent esternuement.

**S**i aucunes fois les enfans esternuēt trop & oultre mesure (laquelle chose leur est facheuse & moleste) & telle chose luy aduiēt par apostumes quilz ayent au cerueau/on leur doit mettre sur la teste remedes qui refroidissent/soyent huilles ou oignemens/iustz ou telles autres choses. Et si ce mal ne leur aduient par apostumes:mais par autre cause:broye basilicq verd ou sec & le metz es narines de l'enfant;& si celuy esternuement commençoit avec chaleur/& à les yeux de l'enfant fussent veuz cōme retourner en arriere & sapprofondir/metz sur sa teste feuilles de pourpier:ou courge descoupee en menuz morceaulx: et

l.iii.

## Des trauals

de strempée avec huile rosart & farine dorée  
avec vng moyeu doeuſi & cela luy pffitera.

**D**es veſſies de la peau qu'on appelle  
le pappules ou petite verole.

**A**ucunes petites veſſies viennent a l'enfant  
ſouuent effroyables & ceſt ce q'on appelle la  
petite verolle. Or il fault noter q' quant icelles  
veſſies ſont noires/ceſt ſigne de mort. Et  
d'autant plus ſont elles perilleuſes/ d'autant  
quelles viennent en plus grande abondance:  
mais ſi elles ſont blanches elles ſont de moins  
de peril/ & en peut l'enfant eſtre guarry: pa-  
reillement auſſi ſi elles ſont rouſſes.

**C**ontre telles veſſies prens ſueilles de ro-  
ſes rouges/murte tamarins & les cuis avec  
eau: mouille vng linge dedans la decoction  
& metz ſus les petites veſſies de l'enfant.

**E**té a ce cas eſt vtile oindre l'enfant d'huil-  
les de roſes de mirthe & thamariz.

**M**ais ſi les veſſies ſont blanches ou rouſ-  
ſes/laiffe les premierement meurir & puis les  
medecine quant elles ſe comenceroſt a eſpurer  
& ſeront ouuertes: alors les faudra oindre  
doignement de ceruſe: ou bien près eau meſ

lee avecq miel auq̄l aura este du boire broye  
 a destrempe. Au reste Auincene a baille  
 plusieurs remedes a cest vsaige; a pourtant  
 les prene q̄ voudra: car quāt a ce petit liure  
 cy/ ce nous est assez den auoir touche vng  
 ou deux a les plus vtils.

De l'escure a inflamatiō des genitoires.

Aduiēt aux enfans aucunes fois quelq̄  
 enfleure vers la partie domestique des cuiſ  
 ses/ a ce le plus souuēt p trop pleurer/ dont  
 eschet quilz sont rōpuz quelq̄ fois: contre ce  
 mal pres semēce de ameos broye a destrepe  
 avec le iaulne dūg œuf/ a metz sur l'escure  
 ou rupture: a lie dung linge qui soit tēdre a  
 delie. Du si tu veulx pres luy amers  
 destrepez en vin y adioustant mirrhe: a les  
 cyps avec led vin: a de ce fais emplastre sur  
 la partie blece ou enflée. Autremēt: pres  
 alun. .ss. dragmes: noix de galle. .xi. dra-  
 gmes a broye le tout ensēble a le cyps en vin  
 rouge iusq̄s a ce q̄l soit espessy: a puis metz  
 sur les ruptures: puis metz p dess' vne espō  
 ge trēpee en vin aigre a en eau meslee a trou-  
 ble / laquelle humecterā a renouellerā

l.iiii.



souuent: cest a scauoir quant elle se cōmen-  
cera a dessecher: combien que a ceste dessusd  
decoction pourrois adiouster ce qu'on dit en  
francois surcuyt: & semblablement en icelle  
tremper linge & mettre sur la partie blecée.

**D**e la tumeur & enfleure du nōbril.

**A**dvient souuent a lenfant que le nōbril  
suy enfle q̄t on suy a couppe de nouueau.  
Contre ceste enfleure prens espic celtique q̄  
les vulgaires appellent fleur de magdala-  
ne: & la metz en leyue: & y adiouste huille de  
sesame avecq̄s turbétine: le tout cuit au feu/  
puis prens laine & la trempe dedans icelle  
decoction & metz sus le nombril de lenfant.

**M**ais si lenfleure vient a lenfant pour  
auoir trop pleure ou par toux/ou par quelq̄  
coup receu: prens lupins: puis fais brusler  
poultre de viculx linges qui soient netz: &  
les trempe en vin rouge: metz le tout sur  
estoupes de chāure & lappliā sur le nōbril.

**D**e lindisposition de lenfant/ qui fait  
quil ne peult dormir ne reposer.

**Q**uant lenfant ne peult dormir legitē-  
ment & ne cesse de crier: prens tiges de pauot

ou bien testes dicelluy avec la seméce/ y ad-  
ioustât huille de laictues/ huille diceluy mes-  
mes pauot: le tout broye ensemble & estendu  
sur vne bende delice / lie sur les temples &  
front de lenfant.

**E**t si telle maladie luy aduenoit par lim-  
purite du laict de la nourrice: prens huille  
de violette & adioustes y vng peu de vin ai-  
gre: & luy instille es narines. ou prens huille  
rosat avec iust de laictues & en oingz la teste  
& lestomac de lenfant: & fais diligéce de trai-  
cter tellement la nourrisse quelle ape meil-  
leur laict.

**E**tem prens strop de pauot destrempe en  
quelque liqueur que il te semblera bonne: de  
ce baille a boire a lenfant: & luy oingz le frôc  
et les temples dhuilles de violettes / en la  
quelle soit broye vng peu de saffran & iust  
de pauot.

**D**es fengloutz & sospirs de lenfant.

**C**ontre les fengloutz & sospirs de len-  
fant: prens noiz dinde destrempee en succe  
& baille a menger a lenfant. Il conuient sca-  
uoir q̄ fanglout vient a lenfant y trop men-

## Des traualx

ger ou par faulte de viande & vacuite de stomac. Or touteffois & quantes quil vient par abondance de viandes ou froidure de stomac oings luy ledict estomac dhuille de laurier tiede : ou luy metz dessus emplastre tout chault fait de semence de anet bropee & destrempee avecques iust de mente.

**M**ais si le sanglout vient par faulte de viande / prens huille violat ou rosat : ou iust de cicoree ou autres herbes qui refroidissent / & les destrempees en laict de femme & en oings le stomac de lenfant / & luy baille a boire semblablement du laict & autres choses douces & vtilles / & ne tesbahis point sil vomist : car autant luy en demourra quil luy en appartient pour nourrir son estomac.

**D**u vomissement ou appetit de vomir.

**C**ontre trop grant appetit de vomir / baille a lenfant clouy de girofle bropez iusques au nombre de quatre grains.

**A**tem prens mastice encens blanc & feuilles de roses rouges tant que tu voudras : & broye le tout & le destrempe en iust de mente.

te: & puis fais de ce vng emplastre / & le metz sur lestomac de lenfant . Et si le vomissement est trop fort / adioustes y quelque peu de vin aigre.

**E** Item autrement / prens farine blanche et la roustiz iusques a ce quelle deuienne roufse / puis brope la & la metz en vin aigre / en y adioustant moyeu de oeufz cuitz & endurez : & mesle avecques ce mastic / encens / et gomme arabique destrempez en iust de mente : puis fais du tout emplastre lequel mettras sur lozifice de lestomac de lenfant.

**E** Item metz en la bouche de lenfant pain rousty ou reschauffe.

**C** Il ya trois causes pour lesquelles vient ce mal aux enfans. La premiere est quant lenfant prent plus de lait quil ne peut digerer. Lautre est quant le lait de la nourrice est trop subtil humide & fluant . Et la tierce cause est limpurite & puanteur dicesus lait. Et y ces causes vient cest appetit desordone de vomir / principalemēt si lenfant est naturellemēt de foible estomac & humide parquoy fault y subuenir ainsi q̄ sensuyt.

## Des trauaulx

**P**remierement tu lalaicteras moins que de coustume / puis apres tu dois considerer a ce quilz vomissent sil sent point le vin aigre & sil blanchist point : car si ainsi estoit / fault que tu prene huit grains dencens blanc / rue seiche .xx. grains : le tout broye & destrépe avec sirop de roses rouges : & baille a boire a l'enfant. Du bié fais q̄ la nourrice prene du cumin & apres l'auoir masche le mette a la bouche de l'enfant. Le sirop de grenades luy vault avec pouldre de mente broyee.

**E**tem prens lignum aloes Vne dragme : mastic demy dragme : dix grains de galle : & les broye & destrépe en sirop de roses / y adioustant noy muguette : fais q̄ deuant q̄ l'enfant soit alaiete il en boyue. **E**n oultre metz luy sur lestomac emplastre tel qui sensuyt.

**P**rens mastic : acatia : piloaloes : noy de galle : encens blanc : pain rousty autât dung q̄ d'autre : broye avec roses rouges & incorpore le tout en sirop de roses : puis metz cela sur lestomac de l'enfant.

**D**e rechef si ce quil vomist ne sent le vin aigre / mais autre chose forte / & ne tire a bla-

et enfantemens. Feuillet. lxxix.

che couleur : mais plus tost pallist : on doit bailler a boire a lenfant verust ou iust de coingz : ⁊ luy mettre leplastre q̄ sensuyt sur lestomac. Prens farine dorge : ⁊ les summittez ou bourgeons de meurier agreste : escorce de pomes de grenade : ⁊ broye le tout ensemble destrempe en eau rose : ⁊ metz sus lestomac de lesat. **C**En oultre si lestomac estoit trop humide ⁊ moins chault q̄ nappartiét : oingz le par dehors deau rose : en laq̄lle soit meslee du musc : ou deaue de mirthe : ⁊ luy baille a boire du iust de coingz avec vng peu de clou de girofle ⁊ de sucre : ou de noiz muquette vng scrupule.

**D**es songes q̄ espouuanteēt les enfans.

**A**ucuns songes espouuanteables aucunes fois inquietent souuēt les enfans : ce qui adient le plus pour ce quilz prennent trop de viande : or on les doit ainse guarir en la maniere qui sensuyt.

**G**arde toy pour le commencement q̄ tu ne mettes coucher lenfant incontinent quil aura prins sa viande : ⁊ puis luy baille vng peu de miel a gouster : affin q̄ les choses qui

## Des trauauls

font difficiles a digerer soiēt pl<sup>u</sup>ost eschauf  
fees: ce qui luy fera auoir bon ventre.

**E**tem chascun iour soit baille a l'enfant la  
vi. partie d'une dragme de lelectuaire qu'on  
appelle diamusc ou diapliris. Le triacle aus  
si luy sert en ce lieu: prins avec laict comme  
Rasis l'approuue.

**D**e la mere des enfans.

**L**enfant est aussi subiect a vng autre mal  
qu'on appelle vulgairemēt la mere des en-  
fans: lequel a aucune similitude avecq epi-  
lepsie / & diceluy mal sont principalemēt infe-  
stez quāt ilz tettent encore / & le congnoist on  
par les signes q̄ sensuyuent. Premierement  
quant ilz pleurent souuēt / & quilz ont paour  
en dormant: Au surplus a ce quilz veillent  
quasi tousiours & quilz sont en vne chaleur  
immoderee avec puenta alaine.

**C**e mal leur vient d'impairfaicte digestiō  
quant le laict est baille a l'enfant plus que il  
nen peult digerer: et pourtant quant tu luy  
boulōras subuenir: amande premierement  
le laict de la nourrice / & baille chascun iour  
a l'enfant electuaire de diamusc ou diapli-

ris demy scrupule: mais sur toutes autres choses y est vtile theriaque prinse avecques du laict.

**D**e la difficulte de rauoir son vent & destre enroue.

**N**ous auons dict dessus de la difficulte de respirer & prendre son alaine: & comment il la fault curer: Mais elle croist souuent si tressort que lenfant ne peult alener sinon en rallant & avecques grant peine/ auquel conuiet remedier en la maniere qui sensuyt.

**P**rens semence de lin bien broyee & lincorpore en miel bien escume/ metz ce en la bouche de lenfant: Et se il a couleur mopenne: prens cumin broye & lincorpore en miel aufsi comme dessus: & metz en la bouche de lenfant pareillement.

**P**our la maladie du siege.

**Q**uāt le siege ou fōdemēt de lēfant tōbe: cest a dire quant lextreme orifice du boyau droit y trop sestre efforce & esprait y si dehors prēs fleur d grenade/ mirthe & coqilles d glā



## Des traualx

feuilles de roses rouges seiches: corne de cerf  
bruslee: alun: ongle de chieure: f. eur de grena  
de sauluaige: noir de galle autant d'ung que  
d'autre: & cuitz le tout ensemble dedans eau  
iusq̄s a ce q̄ lad eau attire la vertu des des-  
susdictes medecines: & en icelle eau laue len-  
fant.

**D**u tenasme ou espressions de len-  
fant: & volūte daller en chambre sans  
necessite.

**N**ous auons dit dessus quel mal est ce q̄  
se dit tenasme. Ce mal vient aucunes fois a  
l'enfant & le plus souuent par froit: & le fault  
guarir en telle maniere.

**P**rens cresson de iardin & semence de cu-  
min autant d'ung q̄ d'autre: broye & destrem-  
pe le tout en viel beurre: & luy baille de ce a  
boire en eau froide.

**A**utrement prens terbenthine & la metz  
sur les charbons: & fais q̄ lenfant recoipue la  
fumee dicelle par le fondement.

**A**temy prens poix colophonie & metz sur  
les charbons & ainsi applique la fumee au  
siège de lenfant comme dessus.

et enfantemens. Feuill. lxxxvi.

**D**es vers & teignes du Ventre de l'Enfant.

**N**aissent aussi aucuns vers & teignes au droit boyau de l'enfant qui sont de la grandeur de celles qui naissent aux Dieux d'adventure: et autres leur naissent au Ventre de la grandeur des vers de terre: parquoy il les fault guair en ceste maniere.

**P**rès leau d'une herbe qu'on appelle gramen/ou cōme aucuns veulent proserpinee & la baille a boire a l'enfant avec du lait.

**D**u près coral blanc/rasure d'ivoire/corne de cerf bruslee/ & de la semēce de flambes Vng scrupule de chascun/succe blanc deux onces & demye/eau de cētinode ou de gramē autāt q̄l en fault pour les destrēper/ & en fais suppositoires/ desq̄lz tu bailleras Vng tous les iours a l'enfant au poix de .ii. dragmes.

**A**utremēt selō Rasis/près cumin broye & destrempe en fiel de beuf/ fais emplastre et metz sur le nombril de l'enfant.

**E**tem l'huile d'olive vault contre tous gētes de teignes & les tue eppressément.

**E**tem contre les petites teignes du Ventre/prenez laine tēdre ou du cotton/ & en fais

## Des traualy

suppositoires qui soient plôgez en huille de absinthie ou de rue.

¶ Item près noyaulx de pesches ou alinā des ameres plôgez es huilles de ssadietes & broyez: & les metz sus le siege de l'enfant.

¶ Bon est aussi qu'on le laue deau/en laq̄le se soient cuittes feuilles de peschier & absithe.

¶ Dignemēt a ce mesme effect. Prenez absinthie: lupin: deux dragmes dung & daultre: d'une herbe nommee sileris montani: cumini nyelle cetauree/centonice/corne de serf bruslee de chascun quatre dragmes: toutes ces choses batues & puluerisees avec huille d'absinthie ou d'alinēdes ameres le poix de deux onces & de cire quatre dragmes faitz unguēt duquel oinctz le ventre de l'enfant & tout le corps: au pres du feu ou a tout le moins en lieu chault. ¶ Item près deux dragmes de nyelle rommaine absinthie: mastic de chascun une dragme aloes coral rouge deux dragmes dung et daultre: six dragmes de caoriandre preparee: broye le tout ensemble avec farine de seigle a la quantite de trois onces: adioustez y six dragmes de lupins

et enfantemens. **F**ueil. lxxxvii.

81  
 bropez: & Vne dragme de saffrā avec iust de  
 rue le poiz de deux onces: ou si cela ne peut  
 auoir: près huille de rue en seblable poiz: &  
 iust de absinthe quatre onces: ou si tu n'as  
 point: près huille d'absinte en seblable poiz:  
 de ce faitz emplastre & le metz sus le nom  
 bril de l'enfant l'espace & largeur de la paulme  
 de la main. ¶ Autrement: principalement  
 cōtre les grosses teignes qu'on appelle main  
 tenāt Vers du Ventre: prends iust de absinthe  
 & fiel de boeuf de chascun deux onces cour-  
 ges ameres huit dragmes brope le tout en-  
 semble & fais emplastre: y adioustant vng  
 peu de farine de fromēt & metz sus le nom  
 bril de l'enfant. ¶ Item contre lesdictes tei-  
 gnes feras baing en ceste maniere. Près ab-  
 sinthe & noiz de galle en suffisante quan-  
 tite: le tout feras boullir en eau en laquelle  
 metras l'enfant iusques au nombril & le la-  
 ueras ainsi.

¶ Des eschauffeteures & excoziatiōs q̄  
 viennent aux enfans en aucunes parties.

¶ Quāt les mēbres de l'enfant sent et aillēt  
 entremitz de la force & ardeur de son Vaine:

l.ii.

## Des traualx

prenez myrthe broye & le respens sus la partie bleffee. **C**Du prenez flambe: rose rouge: iouc odorant gomme tragacât autant quil suffira: & respens tout ensemble ou chascun a part sus la partie malade.

**E**tem prenez vne once dhuille rosat encens blanc vne dragme & ce fais fondre. Et y adiouste canfre destrempe en eaue rose huit grains/ fais oignement & oings de ce les lieux malades de lenfant. A cela vault aussi loignement blanc de ceruse & loignement rouge.

**D**e epilepsie ou hault mal.

**L**es enfans sont aucunes fois infestez du hault mal que on appelle caducque ou comitial autrement dit mal saint Jehan/ & ce leur peult aduenir en deux manieres: car ou ilz l'apportēt du vêtre de leur mere & prêt naissance de ce que ilz ont le cerueau froit & plain de mauuaises humeurs/ ou apres l'efantement tombent en iceluy mal: auquel cas gist grand peril sil ne desiste deuant le vingt & cinquiesme an a vng masle/ & a vne femelle enuiron le temps que ses moyx

et enfantemens. Feuillet. lxxiii.

luy commencent a couller: & ne peult estre ce mal guarpy ne diuertpy soit par la seulle puissance de nature ou par medecines quil ne p seuerer & per siste iusques a lamort: parquoy si l'enfant naist avec ceste maladie: il le fault nourrir de telles viandes quil conuient a son aage: cest assauoir qui ayent aucunement vertu deschauffer & de seicher de sables aussi la nourrisse pareillement fera: mais si cela vient non point par nature/mais par aucun accident/il fault aduiser que le lait de la nourrisse soit bon & naturel / & pour ceste cause sil est necessite il ne sera pas mauvais que le chef de ladicte nourrisse soit purge par suffisantes medecines. Et doit euitter toutes choses qui refroidissent & ne doit bailler lait a sondict enfant que autant quil en pourra digerer facilement: auquel conuendra instiller es narines huile de castoree:huile de costor:ou de euphorbe avec rue & pour plus vehemente odeur asse fetide & au surplus luy pendre au col semences & racines de peuoefne cueillies & desouies quant la lune descroist & si necessite en est/fauldra luy

l.iii.

## Des traualx

donner theriaque a boire. bon est aussi qu'on  
 luy donne a boire semblablement presure de  
 lieure/ avec eau de miel. & quant il aura Use  
 de cela/ il ne doit prendre celui tout la mās-  
 melle.

Item prends luy au col gup de chesne  
 cueilly au mois de mars la lune décroiffāt.  
 Autres choses y seruēt semblablemēt: mais  
 nous nescrpuons seulement que celles qui  
 nous semblent les meilleures.

De la consumption & trop grand  
 amaigrissement de l'enfant: que lon ap-  
 pelle chartre.

Quant lenfant descroiff/ en sorte que les  
 os tirent la peau/ dont il chet en langueur &  
 maladie/ il le fault lauer en eau en laquel  
 le auront cuitz la teste & les piedz d'ung mon-  
 ton iusques adonc que la chair & les os se  
 despartent de leur gre: Et de ceste decoction  
 bien souuent soit laue lenfant: & touteffors  
 & quantes quil sort du baing: il le fault cu-  
 rieulement & soigneusement essuyer / & puis  
 oindre de loignemēt q̄ sensuyt. Prēs beur-  
 re non cuit ou recent/ huille violat ou rosat

et enfantemens. Feuillet. lxxxiii.

deux dragmes de chascun doingt six dragmes: de cire blanche quatre dragmes: & fais tout fondre iusques a ce quilz soyent en forme doignement: & en oings lenfant quant il sortira du baing.

**A**utre Unguent. Prends cire blanche/ oingt douaille: & beurre frais/ & metz tout en vng Baisseau sur les charbons & fais vnguent/ duquel vseras comme dessus.

**D**e la fatigation & lassitude des membres.

**S**ouuent aduiét que les membres de lenfant perdent leur vertu: & deuiennét lasches & langoureux comme silz estoient touchez de paralisie tellemét quil ne peult leuer bras ne mains cōme souloit/ ne remuer ses piedz pour cheminer. doncques si cela aduent au temps quil est encoz a la māmelle/ On doit affermir & conforter la nourrisse de medecines qui eschauffent & desseichent/ & doit cōmunement vser de viande roustie ou friste/ & se abstenir de laict & poisson & de grosse chair & endeurcie par sallete.

l.iii.



## Des trauals

**E**n oultre elle ne doit mettre eue a son  
 Vin / & deuant que allaiter lenfant elle le  
 doit lauer & oindre dhuille de castor ou de  
 coste: & chascun iour aussi elle doit prendre  
 de lelectuaire qui s'esuit / car il ne luy sera pas  
 inutile.

**P**rens mente sauuaige: canelle: cumin  
 feuilles de roses seiches: mastic: fenugrec Va  
 leriene: plus encor ameos doronice zedoaire  
 clou de girofle sandal piloaloe vne drag  
 me de chascun: & de musc demy dragme: le  
 tout broye premierement & puis les rassem  
 ble avec miel escume & fais electuaire / & en  
 baille chascun iour la quarte partie dune  
 dragme a lenfant. Et si lenfant deffault en  
 tous ses membres: prens vne once de cire &  
 vne dragme deuphorbe & destrépe avec huil  
 le doliue en forme demplastre & metz sus le  
 dos & espine de lenfant.

**D**e la trambleur ou treneur  
 des membres de lenfant.

**S**i les membres de lenfant tremblent / on  
 luy doit subuenir affin quil ne tombe en co  
 uulsion ou epilepsie.

et enfantemens. Feuillet. lxxxv. b.

**E**t pour ce ce faire : prens huille rofat & huille de spiquenard & messe tout ensemble & le fais attieddir sur le feu: puis en oings le spine du doz de lenfant & semb'ablement aussi les aultres membres treblās / cōbien quil se puisse faire aussi dautre huille qui eschauffe: comme est huille de laurier: & si tu ne profites par tel remede / quiers le conseil des medecins.

**D**e la pierre.

**E**n oultre/ si l'enfant traueille de la pierre ou autre empeschemēt durine/ ce qu'on peult cōgnoistre quant lurine ne vient q' a peine & goutte a goutte: & quant il sefforce souuēt a piffer/ & ne peult faire son eau qua grāt difficulte/ & quant son vne est clere: et quant en vng masle la verge luy dresse cōtinuellement. Alors donc on luy doit subuenir en ceste maniere.

**P**remierement on le doit lauer en eau/ en laq̄lle apent cuit mauues: guimauues: semences de lin & paritaire/ puis il luy fault baillet a boire quelq̄ chose q' prouoque lurine/ & finalement quant on le yra tous les

## Des traualx

iours coucher/ il le faudra oingdre dhuille  
le autour des genitoires/et luy donner a boi  
re de leaue de morobacques avecques du  
laict.

**C**Du aultrement/ prens sang de bouc et  
poultre descorpiou bruslee/ et destrempe en  
huile de scorpions ou de lys blanc en for-  
me demplastre / et le metz sur les genitoi-  
res de lenfant.

**C**Des yeulx de lenfant qui sont  
lousches & tournez.

**C**Advient aucunesfois a lenfant que il a  
les yeulx lousches / a laquelle chose on doit  
subuenir de bonne heure: affin que telle cou-  
stume ne luy vienne en nature . Au com-  
mencement doncques pour obuier a tel cas  
tu mettras le berceau ou il couche si a droit  
du iour: que il puisse veoir directement la  
lumiere/ et ne puisse diuertir sa veue con-  
tre mont ou a coste . Et sil commence a re-  
garder de trauers/ metz le berceau de rechef  
en sorte que il puisse auoir la lumiere du co

et enfantemens.

Fueil. lxxxvi.

ste opposite / et soit contrainct de celluy coste auquel il auoit dressé sa veue se retourner vers l'autre coste: de nuyt aussi mettras la lumiere en pareille sorte: affin que loeil tourne soit reuocque vers celuy coste auquel il auoit ia tourne sa veue a l'opposite.

**E**t oultre/ tu doibz estendre en celle partie vers laquelle la veue de lenfant veult se tourner tapisseries ou autres draps de belles & viues couleurs / comme sont entre les autres iaulne et verd/ affin que sa veue soit reuocquee par l'obiet dicelles couleurs: car quant il regardera souuent ausd' couleurs qui attirent sa veue il retournera petit a petit son oeil de celle partie a laquelle il estoit ia accoustume/ & luy continue cela iusques a ce quil regarde droicement/ car si tu le fais plus long temps / & ne tiens mesure/ y aura danger que tu ne le faces bigle de l'autre couste.

**A**ultres remedes et inuentions se pourroiet trouuer a ce mesme effect / ainsi q' des autres choses dessusd' / lesquelles ie laisse pour cause de briefuete et pour nestre trop long.

## Des trauaulx

Et ce suffise pour le present / puis que en ce auons satisfait a nostre promesse & argument de ce petit traicte : lequel apres auoir este leu & diligemment aduertyp par gés studieuy: & bons esperitz: espoir que ne eulyp de la lecture/ne moyde lauoit compose ce pourrons iamais repêtir . Car ie ne pense point quil fust encores des gens si estrâges ou facheuy q̄ quant ilz escherront en quelq̄ faul te de scripture ou parole/ne attribuêt ce plus tost a la difficulte ou argument de la chose (laquelle par cy deuant nauoit point encoz este traictee) que a ma negligence & tudeite.

Fin de ce present liure.

fin de ce present liure  
2108

## Au lecteur.

**L** fault que tu entendes lecteur/ ainsi que au commencement as este assez aduertiz: que la cōmodite & vtilite/ au mieulx diray ie necessite de ce petit liuret/ nous a esmeuz a le faire traduyre & conuertir en langue vulgaire: affin que les saiges femmes & gardes da couchees: mesmement aussi toutes femmes en general: peussent auoir desormais quelque moyen de mieulx pourueoir a leurs affaires que elles nont de coustume . Et a la mienne volunte quil ny eust femme en ceste ville qui ne sceust ce petit liuret sur son doigt/ croy que tout sans comparaison sen porteroit mieulx quil ne fist onc. Mais pour retourner a ce dequoy ie te vouloys aduertir: tu dois entendre quil nest pas possible conuertir les termes des medicines et herbes si expressement en francops que chascun les peust entendre: & pourtant si a la lecture des receptes tu trouues quelques motz difficiles/ ne fault que auoir recours a lapoticaire/

Des traualx

et il te enseignera le cas : car il y a maintes  
choses qui ne se peuuent pas tourner en frā  
cops/ dauāt aige scaiches quil y a daucuns  
motz desquelz vse le present autheur qui luy  
sont seulement congneuz ou bien aux alle-  
mans: car ce sont motz vulgaires diceulx/  
et ne les auons peu tourner que selon la let-  
tre/ touteffois il sera facile avec l'ayde du me-  
dicin changer vne herbe pour autre. Il me  
suffist seulement de te auoir monstre les dif-  
ficultez d'efanter et les remedes/ avecques la  
maniere de soy gouverner en telles affaires.  
Prends doncques lecteur en patience/ et si tu  
trouues chose qui trop ne te soit agreable/  
fais en ce: que lon congnoisse ton humanite  
surmonter nostre negligence.

*[Handwritten notes in a cursive script, likely a later hand or a different dialect, covering the lower half of the page.]*

CA monseigneur/ Monsieur le Lieu-  
tenant criminel.



Supplie humblement Jehan  
Foucher libraire demou-  
rant a Paris: q'l vous plai-  
se luy permettre & donner  
priuilege de imprimer vng  
petit liure intitule: de par-  
tu hominis/ nouuellemēt translate de latin  
en francops/ & que deffences soient faictes a  
tous autres libraires & imprimeurs de non  
imprimer/ ne faire imprimer ledit liure/ ne  
distribuer en vente autres que ceulz que le  
dit Foucher aura faict imprimer/ iusques a  
troys ans: affin que ledit Foucher se puisse  
rembourcer des frais & mises q'l y a faictes/  
sur peine de confiscation desditz liures & de  
amende arbitraire a vous appliques/ & vo-  
ferez bien.

Après auoir veu ledit liure: il est per-  
mys avec les deffences pour vng an: fait  
le. xxvii. de Feuburier. V. c. xxxv.

Signe *Jehan Foucher*

*Jehan Foucher*



